# ASSOCIATION
# LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

---

# BULLETIN INTÉRIEUR

---

Janvier 1975
N° 1

---

## SOMMAIRE

*Jéhovah — Dieu miséricordieux, mais juste* .....2
*La vraie repentance rend possible la miséricorde* ..12
*Une question tranchée qui ne se posera jamais plus* .....23
*La mise en pratique des principes bibliques sauve un mariage* .....28
*Vous retirez des bienfaits de la sagesse de Jéhovah* .....29
*Plus âgés, mais pas moins intelligents* .....32
*Quelle sorte de Dieu adorez-vous?* .....33
*Vague de terrorisme* .....37
*La "médecine de la brousse" — les chrétiens peuvent-ils y avoir recours?* ....38
*Courrier biblique* .....47

# JÉHOVAH – DIEU MISÉRICORDIEUX MAIS JUSTE

*"Jéhovah, Dieu clément et miséricordieux, (...) pardonnant la faute et la transgression et le péché, mais en aucune façon il n'exemptera de la punition." — Ex. 34 : 6, 7.*

LA MISERICORDE de Dieu est-elle infinie? Présente-t-on Dieu sous son vrai jour quand, ainsi que le font certains, on le considère comme un Dieu à la compassion et à l'amour infinis qui accueille tout le monde, quel que soit le mode de vie de l'un ou de l'autre? Par exemple, un professeur de religion écrivit dans un journal publié par une école de théologie: "Si l'Eglise est fidèle à son appel, elle doit déclarer hardiment que les homosexuels sont des personnes faites à l'image de Dieu pour qui le Christ est mort et que, par la grâce de Dieu, eux qui n'étaient pas un peuple sont le peuple de Dieu, car auparavant ils n'avaient pas reçu la miséricorde de Dieu, mais maintenant il leur a été fait miséricorde." La miséricorde de Dieu couvre-t-elle ceux qui pratiquent de telles choses? C'est ce que pense un autre ecclésiastique qui, à ce sujet, écrivit dans un périodique religieux publié avec "l'approbation de l'Eglise": "Si Dieu ne déteste pas mais aime l'homosexuel avec la nature selon laquelle il a été créé, nous ne pouvons pas faire moins. Cela signifie que nous devons accepter un homosexuel tel qu'il est." Dieu l'accepte-t-il *tel qu'il est*?

2 Une lecture hâtive de la Bible pourrait amener certains à partager le point de vue de ces conducteurs religieux. Ils se souviendront peut-être d'événements de la vie de Jésus comme celui qui est rapporté dans le neuvième chapitre de l'Evangile selon Matthieu, où nous lisons: "Alors qu'il était étendu à table dans la maison, voici que

1. Selon certains, jusqu'où irait la miséricorde de Dieu?
2. Quelle habitude de Jésus pourrait amener quelqu'un à se méprendre sur son attitude envers les pécheurs, mais qu'a répondu Jésus à ceux qui le critiquaient?

beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs vinrent s'étendre avec Jésus et ses disciples. Ce que voyant, les Pharisiens se mirent à dire à ses disciples: 'Pourquoi votre enseignant mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs?' Mais lui, qui les avait entendus, leur dit: 'Ce ne sont pas les gens solides qui ont besoin de médecin, mais les mal portants. Allez donc apprendre ce que signifie: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice." Car je suis venu appeler, non pas les justes, mais les pécheurs.' " — Mat. 9 : 10-13.

## LA MISERICORDE, MAIS PAS L'EXCUSE DES PECHES

3 La lecture superficielle de ce passage des Ecritures ne laisse-t-elle pas entendre que Jésus approuvait les pécheurs puisqu'il les fréquentait et qu'il reprenait les Pharisiens qui trouvaient à redire à son attitude? Remarquez plutôt les paroles d'introduction de Jésus: "Ce ne sont pas les gens solides qui ont besoin de médecin, mais les mal portants." N'indiquent-elles pas que si Jésus se réunissait avec ces gens, c'était pour les guérir et non pas pour les accepter dans la mauvaise condition de pécheurs qui était la leur? Jésus faisait preuve de miséricorde, et il encouragea les autres à faire de même en disant dans son Sermon sur la montagne: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." (Mat. 5 : 7). Toutefois, en exerçant la miséricorde envers les pécheurs, Jésus n'excusait pas leurs péchés. Non, il agissait envers eux avec la même compassion qu'envers des malades. En une certaine occasion, un lépreux qui avait aperçu Jésus tomba sur sa face et lui fit cette prière: "Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur." Jésus tendit la main et le toucha, en disant: "Je le veux. Sois rendu pur." Aussitôt la lèpre disparut de dessus l'homme. Parfois, Jésus se contentait de dire au malade de prendre son lit et de marcher. Mais dans d'autres cas il dit au malade: "Tes péchés te sont pardonnés." — Luc 5 : 12, 13, 20.

3. Que révèle la réponse de Jésus quant à son attitude envers les pécheurs, et comment a-t-il démontré cela plus tard par ses actes?

4 Il est donc clair que Jésus n'acceptait pas les gens *tels qu'ils étaient*, c'est-à-dire dans leurs péchés. Au contraire, l'un des objectifs les plus importants de son ministère était précisément de guérir les hommes de leurs maladies spirituelles, afin qu'ils puissent être acceptés par Dieu en raison de leur changement de conduite (I Pierre 3 : 12; Mal. 3 : 18; Actes 10 : 34, 35). Les disciples de Jésus n'avaient pas un point de vue déformé sur la miséricorde de Dieu. Ainsi, l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens approuvés de Corinthe environ vingt-deux ans après que Jésus eut achevé avec succès son ministère terrestre; il leur dit: "Comment! est-ce que vous ne savez pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous laissez pas égarer. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes qu'on entretient pour assouvir sur eux des appétits contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et pourtant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus Christ et avec l'esprit de notre Dieu." — I Cor. 6 : 9-11.

5 Jean, apôtre particulièrement aimé de Jésus, définit le péché et ceux qui le pratiquent et montra quelle serait leur fin; il écrivit: "Quiconque pratique le péché pratique aussi le mépris de la loi, et le péché est donc le mépris de la loi. Vous savez aussi que celui-là a été manifesté pour enlever nos péchés, et il n'y a pas de péché en lui. Quiconque demeure en union avec lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu et n'est pas non plus parvenu à le connaître. Petits enfants, que personne ne vous égare; celui qui pratique la justice est juste, tout comme celui-là est juste. Celui qui pratique le péché est issu du Diable, parce que le Diable pèche depuis le commencement. A cette fin le Fils de Dieu a été manifesté, à savoir pour démolir les œuvres du Diable." — I Jean 3 : 4-8.

4. a) Quel était l'un des objectifs les plus importants du ministère de Jésus? b) Dans sa première lettre aux Corinthiens, comment Paul montra-t-il la véritable relation entre les pécheurs et la miséricorde divine?

5. En quels termes Jean a-t-il défini le péché et ceux qui le pratiquent, et, selon lui, quelle sera leur fin?

## PAS D'EXEMPTION DU CHATIMENT POUR LES PRATIQUANTS DU PECHE

6 Ceux qui désirent gagner ou garder l'approbation de Dieu doivent bien noter ces paroles de l'apôtre Paul à l'intention des congrégations de Galatie: "Ne vous laissez pas égarer: on ne se moque pas de Dieu. En effet, quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera; car celui qui sème en vue de sa chair moissonnera de sa chair la corruption, mais celui qui sème en vue de l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle." (Gal. 6 : 7, 8). Dieu pardonne les péchés et regarde avec miséricorde et compassion les enfants d'Adam, nés dans le péché (Ps. 51 : 5). Cependant, le vrai Dieu s'est révélé à Moïse comme "Jéhovah, Dieu clément et miséricordieux, (...) pardonnant la faute et la transgression et le péché, *mais en aucune façon il n'exemptera de la punition*". (Ex. 34 : 6, 7.) Dieu n'a même pas fait d'exception pour le roi David avec qui il avait conclu une alliance pour le royaume. David fut puni pour ses péchés, mais en raison de son repentir Dieu lui pardonna avec miséricorde. Toutefois, Dieu n'accorde pas son pardon à ceux qui transgressent délibérément les principes justes sur lesquels il a établi son trône ni à ceux qui font du péché un mode de vie (voir Hébreux 1 : 8, 9). Bien au contraire, il leur témoigne une hostilité déclarée et en aucun cas ils ne pourront échapper au jugement qu'il leur réserve.

7 Cela ne doit cependant pas nous amener à conclure que Jéhovah n'est pas un Dieu patient et longanime. Comme il en a laissé le témoignage par ses relations avec la nation d'Israël dans le passé, Dieu dit: "Je prends plaisir, non pas à la mort du méchant, mais plutôt à voir quelqu'un de méchant revenir de sa voie et rester en vie." (Ezéch. 33 : 11). Bien que certains de ces méchants abusent de façon insensée de sa patience ou se moquent de l'avertissement selon lequel sa longanimité arrivera un jour à son terme, Dieu continue de manifester cette qualité, afin que ceux qui sont honnêtes puissent se tourner vers lui et être sauvés. — II Pierre 3 : 3, 4, 9, 15; Rom. 2 : 4.

6. Quelle est l'attitude déclarée de Jéhovah envers ceux qui pèchent?
7. De quelle bonne façon doit-on considérer la miséricorde de Jéhovah, mais comment certains la considèrent-ils?

8 Tous les hommes, même les méchants, bénéficient de la miséricorde de Dieu. Il ne les prive pas des choses indispensables à la vie. Jésus nous cita en exemple la faveur imméritée de Jéhovah en nous rappelant que Jéhovah "fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes". (Mat. 5 : 45.) Ainsi, quand Adam et Eve transgressèrent sa loi en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, qui se trouvait dans le jardin de l'Eden, par miséricorde pour leurs descendants à naître Jéhovah les laissa vivre jusqu'à ce qu'ils aient donné naissance à des enfants.

9 Beaucoup ont accepté la faveur imméritée et la longanimité sans fin de Jéhovah et n'en ont pas manqué le but. En revanche, depuis les jours d'Adam, des millions d'individus ont profité de cette période transitoire, celle de la patience de Jéhovah, pour vivre en opposants à Dieu et pratiquer toutes sortes de choses injustes, contraires à la volonté déclarée de Dieu pour ses créatures (II Cor. 6 : 1; Rom. 1 : 28-32). Cependant, Dieu n'est pas plus obligé de les supporter indéfiniment qu'il n'était contraint de tolérer Adam et Eve, qui sont allés dans la mort éternelle en temps voulu, exactement comme Jéhovah l'avait décrété (Gen. 3 : 19; 5 : 5). Le temps de la patience de Jéhovah touche à sa fin. Quand il sera passé, les armées angéliques de Jéhovah commenceront l'œuvre de destruction qui leur est confiée. La miséricorde de Dieu ne couvrira pas ceux qui seront trouvés encore en train de se livrer à des actes commis au mépris de la loi, qui ne se seront pas convertis et qui n'auront pas reçu la marque qui identifie les vrais disciples de Jésus Christ (Ezéch. 9 : 5, 6). Quand viendra ce moment-là, la miséricorde de Dieu couvrira-t-elle tous vos péchés?

## IL NE FAUT JAMAIS CESSER D'ETRE VIGILANT

10 Si vous n'êtes pas encore venu à connaître et à accep-

8. Comment tous les hommes bénéficient-ils de la longanimité de Jéhovah?
9. Quel usage des millions d'humains ont-ils fait de la longanimité de Jéhovah, mais quelle sera l'issue finale pour eux?
10. a) Comment les chrétiens voués et baptisés doivent-ils considérer la miséricorde sans fin de Dieu à leur égard? b) Quel encouragement peuvent-ils trouver dans les paroles de Jean rapportées dans I Jean 2 : 1-6?

ter les justes décrets de Jéhovah pour en faire votre mode de vie, vous n'avez pas de temps à perdre. Vous devez agir promptement si vous voulez vous tenir devant les forces d'exécution de Jéhovah en ayant la marque d'identification des vrais chrétiens. Toutefois, beaucoup de lecteurs de ces pages ont déjà reconnu leur condition de pécheurs devant Dieu, se sont repentis de leur mauvaise conduite et se sont convertis en acceptant la disposition que Dieu a prise pour les réconcilier avec lui, le don incomparable qu'il a fait à l'humanité, c'est-à-dire le sacrifice de son Fils bien-aimé. Cela est-il une garantie que Dieu leur accordera toujours sa faveur et sa miséricorde? Ceux qui se sont voués à Dieu et ont symbolisé cet acte par le baptême d'eau savent qu'ils doivent constamment être vigilants (I Cor. 10 : 12). Reconnaissant leur imperfection, ils sont conscients de la lutte qui se déroule en eux. En effet, par la chair ils sont esclaves de la loi du péché, tandis que par l'esprit ils sont esclaves de la loi de Dieu (Rom. 7 : 25). Ils savent que les actes d'injustice sont plus ou moins graves et que le péché peut revêtir différentes formes — les péchés contre les hommes, les péchés contre Dieu et le Christ, les péchés contre leur propre corps, ceux qui consistent à participer aux péchés d'autrui et de nombreuses autres transgressions. Mais ils puisent du courage dans ces paroles de Jean: "Si quelqu'un vient à commettre un péché, nous avons un assistant auprès du Père, Jésus Christ, un juste. Il est, lui, un sacrifice propitiatoire pour nos péchés, et pas seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier. Et à ceci nous savons que nous avons appris à le connaître: si nous continuons à observer ses commandements. Celui qui dit: 'J'ai appris à le connaître', mais qui n'observe pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en cet homme. Mais celui qui observe sa parole, en cet homme, vraiment, l'amour de Dieu a été rendu parfait. Par là nous savons que nous sommes en union avec lui. Celui qui dit demeurer en union avec lui est tenu, lui aussi, de continuer à marcher tout comme celui-là a marché." — I Jean 2 : 1-6.

11 Ceux qui sont sur le chemin de la vie se confient en

11. Comment pouvons-nous montrer que les excès dans des activités courantes risquent de nous faire échouer dans la course qui mène à la vie?

la miséricorde de Dieu manifestée par l'entremise de Jésus Christ et ils s'efforceront de suivre son exemple. Mais même s'ils évitent les péchés graves qui de toute évidence les priveraient de la miséricorde de Dieu, ils reconnaissent qu'ils font le mal ou omettent de faire le bien de multiples façons et que cela peut nuire sérieusement à la position qu'ils tiennent devant Dieu. Par exemple, ils savent que si Jésus n'a pas reproché des péchés à ses disciples, il les a néanmoins mis en garde contre l'abus de certaines choses courantes qui pouvait les amener à s'égarer hors du chemin de la vie. Jésus leur dit: "Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de *table,* les excès de *boisson* et les *inquiétudes* de la vie, et que soudain ce jour-là [quand Dieu exercera son jugement] ne soit tout de suite sur vous." (Luc 21 : 34, 35). Ceux qui suivent attentivement l'exemple de Jésus comprennent donc que rien ne peut être négligé sans risque ou considéré comme de trop peu d'importance pour ne pas retenir sérieusement et diligemment leur attention.

12 Gardant présent à l'esprit cet avertissement puissant de Jésus, pouvons-nous nous permettre d'oublier ou de sous-estimer la prière que Jésus nous a enseignée en ces termes: "Remets-nous nos dettes, *comme nous aussi nous avons remis* à nos débiteurs." Adressez-vous ce genre de requête à Dieu avec sincérité et discernement? Ce ne sont pas des paroles à prendre à la légère. Jésus ajouta: "Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes." (Mat. 6 : 12, 14, 15). Il fit encore cette exhortation: "Cessez de juger, afin que vous ne soyez pas jugés; car on vous jugera avec le jugement dont vous jugez; et on mesurera pour vous avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu ne considères pas la poutre qui est dans ton œil à toi? Ou bien comment peux-tu dire à ton frère: 'Laisse-moi retirer la paille de ton œil', quand, voici,

12. Est-il important que nous nous montrions miséricordieux envers les autres? Citez des conseils bibliques.

il y a une poutre dans ton œil à toi? Hypocrite! retire d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour retirer la paille de l'œil de ton frère." — Mat. 7 : 1-5.

## LA MISERICORDE — UNE QUALITE POSITIVE

13 La pratique de la miséricorde implique très souvent l'idée de se retenir ou de se contenir, par exemple lorsqu'il s'agit de punir quelqu'un, ceci par compassion ou compréhension. C'est dans ce sens que ce mot est employé dans la Bible. Quand Dieu exerce la miséricorde, c'est toujours en harmonie avec ses autres qualités et ses principes de justice et de vérité (Ps. 40 : 11; Osée 2 : 19). Etant donné que tous les hommes ont hérité du péché et de la mort, qui en est le salaire, il est évident que lorsque Dieu exerce la miséricorde cela inclut très fréquemment le pardon de leurs fautes et l'allégement de leur jugement ou de leur punition. Toutefois, le sens des mots hébreu et grec traduits par "miséricorde" n'est pas limité au pardon ou à la retenue avec laquelle le châtiment judiciaire est appliqué. La plupart du temps, la miséricorde sous-entend une action non pas négative, comme lorsqu'on se retient (par exemple de punir quelqu'un), mais positive, un geste de considération bienveillante ou de pitié qui réconforte ceux qui sont défavorisés ou qui ont besoin de miséricorde. Comme on pouvait s'y attendre, les Ecritures indiquent donc que la miséricorde de Jéhovah n'est pas une qualité qui intervient seulement lorsque des individus passent "en jugement" devant lui après avoir commis un péché, mais plutôt une qualité caractéristique de la personnalité de Dieu, sa façon normale de réagir envers ceux qui sont dans le besoin, une facette de son amour. — II Cor. 1 : 3; I Jean 4 : 8.

14 Il en va de même de Jésus. Il n'a pas agi avec miséricorde uniquement envers ceux qui se sont opposés à lui ou qui l'ont offensé. Parmi ceux qui suscitèrent sa miséricorde et sa compassion, il y eut des aveugles, des lépreux, des gens possédés par les démons ou dont les enfants étaient

13. Quelles sont les différentes significations du mot "miséricorde" tel qu'il est utilisé dans les Ecritures?

14. Comment les actions miséricordieuses de Jésus éclairent-elles le sens de ce terme?

affligés (Mat. 9 : 27; 15 : 22; 17 : 15; Marc 5 : 18, 19; Luc 17 : 12, 13). A ceux qui le suppliaient en disant: "Aie pitié de nous!", Jésus répondait en les soulageant par des actions miraculeuses. Il n'agissait pas ainsi par routine, avec indifférence, mais parce qu'il était "ému de pitié". — Mat. 20 : 33, 34.

15 Cela ne donne-t-il pas plus de force à l'avertissement suivant de Jacques, demi-frère de Jésus: "Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'exerce pas la miséricorde." (Jacq. 2 : 13). Jéhovah se montre si miséricordieux à notre égard que nous nous sentons obligés d'exercer la miséricorde envers nos compagnons, et quelle qu'en soit l'étendue elle est relativement bien petite. Jean déclara: "Bien-aimés, continuons à nous aimer les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas appris à connaître Dieu, parce que Dieu est amour. En ceci a été manifesté l'amour de Dieu dans notre cas: c'est que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par son entremise, nous parvenions à la vie. L'amour à cet égard, ce n'est pas que nous ayons aimé Dieu, mais c'est que lui nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, alors nous sommes tenus de nous aimer les uns les autres." — I Jean 4 : 7-11.

## L'ETENDUE DE LA MISERICORDE DE DIEU

16 Cela peut parfois paraître difficile. Les offenses et les défauts apparents de nos frères chrétiens peuvent être tels que nous soyons enclins à passer outre à cet ordre de leur témoigner de l'amour et de la miséricorde, en nous disant que Jésus ne voulait certainement pas dire qu'il fallait pardonner des erreurs aussi graves chez les autres. Cependant, Paul élève l'amour de Dieu bien au-dessus de celui que nous pouvons manifester, en disant: "Dieu nous recommande son propre amour en ce que Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs." (Rom. 5 : 8). Les péchés

15. En quels termes Jean compare-t-il notre amour à celui de Dieu?

16. Comparez la miséricorde divine à notre égard à celle que nous pouvons témoigner à autrui. Comment Jésus a-t-il illustré cela dans Matthieu 18 : 23-35?

que Dieu nous pardonne sont beaucoup plus grands que tous ceux que nous pouvons être appelés à pardonner chez nos frères chrétiens. On ne peut comparer la miséricorde que Dieu a dû nous témoigner en pourvoyant à notre rédemption à celle dont nos frères ont besoin et que nous devons leur manifester. Est-il alors étonnant que la miséricorde de Dieu ne puisse être étendue à ceux qui manquent de miséricorde? — Col. 3 : 13; voir Matthieu 18 : 23-35.

17 Les questions suivantes méritent donc toute notre attention: La miséricorde de Dieu couvre-t-elle tous mes péchés? Si je me suis voué à Jéhovah Dieu et si j'ai symbolisé ce vœu par le baptême, lui faisant ainsi la requête d'une bonne conscience, puis-je encore être jugé par lui pour n'avoir pas fait preuve de miséricorde ou d'amour envers mes frères (I Cor. 13 : 1-3)? Jacques donna cet avertissement, déjà cité: "Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'exerce pas la miséricorde." Mais il le fit suivre de cette assurance réconfortante: "La miséricorde, triomphante, se glorifie aux dépens du jugement." (Jacq. 2 : 13). Comment cela? De quelle manière, qui nous vaudrait d'être menés en jugement, pourrions-nous manquer d'exercer la miséricorde même maintenant, avant le Jour du Jugement?

18 Joseph, le fils préféré de Jacob, a laissé un exemple remarquable de miséricorde dans le plein sens du terme. Cependant, en agissant ainsi, il a suivi le modèle que Jéhovah lui montrait dans le même temps. La Bible ne nous dit pas si, au début, Joseph se rendit compte de toute la miséricorde que Jéhovah lui témoignait ainsi qu'à la maison de son père. Cependant, il comptait entièrement sur la délivrance de Jéhovah et il ne s'écarta jamais de sa détermination de suivre strictement les conseils et les justes exigences de Jéhovah que son père Jacob lui avait appris. Quand Joseph se trouvait dans les pires difficultés, la miséricorde de Jéhovah à son égard le secourait toujours. En temps voulu, elle lui permit d'occuper un rang élevé, le second dans le monde d'alors, position qui lui donnait, s'il le vou-

17. Bien que voués à Dieu, comment pouvons-nous encore comparaître en jugement, mais en quels termes Jacques nous rassure-t-il?

18. De qui pouvons-nous considérer l'exemple de miséricorde, quel modèle a-t-il suivi lui-même et sous quels rapports?

lait, le pouvoir de se venger en toute impunité de tous ceux qui l'avaient maltraité. Inversement, il pouvait aussi se servir de sa position pour leur procurer des bénédictions. Dans l'article suivant, nous verrons comment Joseph a fait preuve de miséricorde non seulement envers ceux qui s'étaient rendus coupables de péchés, mais aussi envers ceux qui se trouvaient dans les difficultés, en leur témoignant de la compassion et de la compréhension. Nous examinerons aussi comment son histoire authentique révèle de quelle manière "la miséricorde, triomphante, se glorifie aux dépens du jugement". Avant d'examiner les pages suivantes, la lecture des chapitres 37 à 47 du livre de la Genèse se révélera très intéressante et très instructive.

# LA VRAIE REPENTANCE REND POSSIBLE LA MISÉRICORDE

EN CETTE ère d'intolérance et d'égoïsme, celui qui agit avec miséricorde est une bénédiction et un encouragement pour autrui. Il est écrit à propos du vrai Dieu: "Jéhovah est miséricordieux et clément, lent à la colère et grand en bonté de cœur. Jéhovah est bon envers tous, et ses miséricordes sont sur toutes ses œuvres." (Ps. 145 : 8, 9). De son côté, Jésus nous exhorta à 'continuer à nous rendre miséricordieux, comme notre Père est miséricordieux'. (Luc 6 : 36.) Les conditions intolérables qui résultent des innombrables soupçons, rivalités et haines entre les peuples et les nations condamnent la génération présente.

2 Dans Proverbes 28 : 27, nous lisons: "Celui qui donne à l'homme peu fortuné ne connaîtra pas l'indigence, mais celui qui cache ses yeux aura abondance de malédictions." Il est clair que Dieu n'accordera pas sa miséricorde à ceux qui 'cachent leurs yeux'. Dieu ne fait pas preuve de senti-

1. Pourquoi la génération présente, dépourvue de miséricorde, n'a-t-elle pas d'excuse?
2. A qui Dieu ne fait-il pas miséricorde, et pourquoi?

mentalité. Quand il exerce la miséricorde, c'est toujours en harmonie avec ses autres qualités et ses principes de justice et de sainteté (Osée 2 : 19). Quiconque abuse de la miséricorde de Dieu en pensant qu'il continuera à se montrer clément envers lui quoi qu'il fasse, est condamné à connaître une désillusion cruelle. Celui qui, par ses actes et sa conduite, méprise délibérément les voies droites de Dieu l'offense, et le vrai Dieu agira avec justice envers lui en 'fermant ses miséricordes dans la colère'. — Ps. 77 : 9; Rom. 2 : 4-11.

3 Jacques, demi-frère de Jésus, donna un avertissement très sage et en même temps rassurant quand il écrivit: "Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'exerce pas la miséricorde. La miséricorde, triomphante, se glorifie aux dépens du jugement." (Jacq. 2 : 13). Etes-vous miséricordieux? Vous est-il facile de passer outre aux offenses, ou bien avez-vous du mal à les oublier? Etes-vous promptement conscient des besoins de ceux qui vous entourent, ou faut-il constamment attirer votre attention sur eux? Avez-vous tendance à suspecter les mobiles des autres, ou bien reconnaissez-vous qu'ils sont sincères et dépourvus de malice? Etes-vous enclin à rechercher ceux qui occupent une position en vue ou qui ont certains dons, ou bien pouvez-vous éprouver un plaisir réel grâce à des qualités strictement spirituelles? Si vous vous examinez au moyen de ces questions, vous apercevez-vous que vous manquez de miséricorde? Votre réponse est très importante car, que nous soyons concernés individuellement ou non, Jéhovah nous jugera personnellement, conformément à ce qu'il déclara par l'entremise de Jacques. Quiconque sera mené en jugement ne sera traité avec miséricorde que s'il a lui-même pratiqué la miséricorde.

4 La personne miséricordieuse est celle qui ne garde pas rancune, qui est prête à se retenir de condamner ou de punir chaque fois que les circonstances le lui permettent et qui donne généreusement tant sur le plan matériel que

3. Quelles questions peuvent nous aider à évaluer dans quelle mesure nous sommes miséricordieux?
4. Comment peut-on identifier une personne miséricordieuse?

spirituel. Elle voit ceux qui sont dans le besoin et s'intéresse à eux d'une manière positive; elle n'est pas partiale, n'utilise pas sa langue avec orgueil ou jalousie, mais fait des actes de charité ou des dons de miséricorde avec sincérité et humilité, sans se vanter. Elle ne cherche pas l'efficacité dans ses relations avec ses associés au point de les considérer uniquement comme les éléments d'une "machine administrative". Celui qui donne de lui-même, et même plus que de ses biens, ne restera pas sans récompense de la part de Jéhovah. En effet, Dieu dit dans sa Parole: "Celui qui témoigne de la faveur au petit prête à Jéhovah, et Il lui rendra sa manière d'agir." Jésus ajouta: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." — Prov. 19 : 17; Mat. 5 : 7.

## L'ATTACHEMENT AUX PRINCIPES JUSTES PROCURE LA FAVEUR

5 Joseph, arrière-petit-fils d'Abraham et fils de Jacob ou Israël, est un exemple remarquable d'homme ayant imité la miséricorde de Jéhovah. Né en Syrie, il était le premier des deux seuls fils que Jacob eut de sa femme bien-aimée Rachel (Gen. 30 : 22-24; 35 : 24). Jacob était âgé de quatre-vingt-onze ans au moment de la naissance de Joseph; celui-ci étant un enfant de sa vieillesse, il l'aima plus que ses frères plus âgés. Joseph avait six ans environ quand Jacob quitta Paddan-Aram où il était venu chercher une femme d'entre son peuple. Avec toute sa famille il s'en retourna vers Canaan (Gen. 31 : 17, 18, 41). Il résida un temps à Succoth, à Sichem et à Béthel. Plus tard, alors qu'il avait quitté Béthel et qu'il se rendait à Bethléhem, Rachel, mère de Joseph, mourut en donnant naissance à Benjamin, son second fils. Benjamin était donc le seul véritable frère de Joseph; les autres fils de Jacob étaient ses demi-frères que Jacob avait eus de Léa, sœur de Rachel, de Zilpah et de Bilhah, les deux servantes de Léa et Rachel. — Gen. 33 : 17-19; 35 : 1, 5, 6, 16-19.

5. Qui était Joseph, et pourquoi Jacob l'aimait-il tout particulièrement?

6 Les dix demi-frères de Joseph ne manifestaient pas le même attachement aux principes justes que lui-même laissa apparaître dès son jeune âge. A dix-sept ans il faisait paître les moutons avec les fils que Jacob avait eus de Zilpah et de Bilhah. Bien qu'étant plus jeune que ses demi-frères, Joseph montra plus de zèle qu'eux pour les intérêts de son père et, accomplissant son devoir, il fit à son père un mauvais rapport à leur sujet (Gen. 37 : 2). Il n'agissait pas de façon impitoyable, car ses frères suivaient une mauvaise voie que son père était en droit de connaître. Son attachement aux principes justes a pu contribuer à le faire aimer de Jacob. Mais au lieu de tirer profit de l'exemple de Joseph, ses demi-frères se montrèrent jaloux et manifestèrent la même dureté de cœur que celle qui les avait incités, sous la conduite de Siméon et de Lévi, à massacrer les hommes de Sichem, qui s'étaient efforcés de nouer des relations amicales avec eux et qui étaient alors sans défense. Bien que Siméon et Lévi, les meneurs, aient prétendu que ce massacre était justifié, leur père Jacob leur dit: "Vous avez attiré sur moi l'ostracisme, en faisant de moi une puanteur pour les habitants du pays." Des années plus tard, Jacob maudit la colère de Siméon et de Lévi, "car elle est cruelle, et leur fureur, car elle se montre dure". (Gen. 34 : 1-31; 49 : 7.) A cause de leur manque de compassion, quand les demi-frères de Joseph virent que leur père l'aimait plus qu'eux et qu'il lui avait fait un long vêtement rayé du genre chemise (qui ressemblait peut-être à celui que portaient les personnes de haut rang), "ils ne pouvaient lui parler paisiblement". — Gen. 37 : 3, 4.

7 Plus tard, Joseph fit un rêve qu'il rapporta à ses frères. Dans ce rêve, ses frères étaient en train de lier des gerbes au milieu du champ quand sa gerbe à lui se leva et se tint droite; les gerbes de ses demi-frères entourèrent sa gerbe et se prosternèrent devant elle. Alors ses frères lui dirent: "Vas-tu donc être roi sur nous?" Ils eurent

---

6. a) Quel rapport Joseph fit-il à son père sur ses demi-frères, et pourquoi n'agissait-il pas sans miséricorde? b) Comment, auparavant, Siméon et Lévi avaient-ils agi sans pitié?

7. Quels rêves Joseph a-t-il faits, et quelle a été la réaction de son père et de ses demi-frères?

ainsi un nouveau sujet de le haïr. Le récit ajoute: "Après cela, il eut encore un autre rêve, et il le raconta à ses frères et dit: 'Voici que j'ai encore eu un rêve, et voici que le soleil et la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi.' Puis il le raconta à son père, ainsi qu'à ses frères, et son père le tança et lui dit: 'Que signifie ce rêve que tu as rêvé? Allons-nous donc, moi et aussi ta mère et tes frères, venir nous prosterner à terre devant toi?' Et ses frères devinrent jaloux de lui, mais son père nota la parole." Jacob reconnaissait de toute évidence que ces rêves pouvaient avoir une signification. Certes, il pouvait sembler que Joseph manifestait une attitude de supériorité par rapport à ses frères. Mais en réalité, il ne faisait que rapporter ce que Jéhovah lui avait révélé, ce qui donna l'occasion à ses frères de dévoiler l'état de leur cœur. — Gen. 37 : 5-11.

## LA JALOUSIE ENGENDRE LA HAINE MEURTRIERE

8 Or ses demi-frères allèrent faire paître le petit bétail de leur père dans la région de Sichem, tandis que Jacob résidait à Hébron. Pensant peut-être à l'animosité que les habitants de cette région avaient développée contre ses fils et lui quand ils étaient sortis de Syrie, Jacob s'inquiéta de leur sort. Bien que ce dût être une tâche peu agréable pour lui en raison de l'animosité de ses demi-frères, Joseph n'hésita pas à s'en acquitter pour Jacob, et il alla voir s'ils étaient sains et saufs et si le petit bétail était aussi sain et sauf. Finalement, il les trouva vers Dothan. Mais avant qu'il les ait vus, ses demi-frères l'avaient déjà reconnu et ils commençaient à comploter sa mort. — Gen. 37 : 12-20.

9 Ruben, premier-né de Jacob, essaya de délivrer Joseph des mains de ses frères, "afin de le faire retourner vers son père". Etant le fils premier-né, il était conscient de sa responsabilité envers Joseph (Gen. 37 : 22-30). Ruben était sans doute absent quand une caravane d'Ismaélites qui venait de Galaad et se rendait en Egypte passa à proximité. Juda pro-

8. Pourquoi Joseph quitta-t-il la maison paternelle pour se rendre auprès de ses demi-frères, et qu'ont fait ceux-ci?
9. Que voulait faire Ruben, mais quel fut le sort de Joseph?

posa alors de leur vendre Joseph plutôt que de le tuer et de couvrir son sang. Malgré les prières de Joseph pour qu'ils se montrent miséricordieux, ses frères acceptèrent et le vendirent aux Ismaélites pour vingt pièces d'argent. Puis ils égorgèrent un bouc et trempèrent dans son sang le long vêtement qu'ils avaient pris à Joseph. Quand Jacob vit plus tard le vêtement, il fut convaincu qu'une bête sauvage mauvaise avait dévoré son fils. Son chagrin était si grand qu'il refusait de se laisser consoler. Finalement, les marchands emmenèrent Joseph en Egypte où ils le vendirent comme esclave à Potiphar, chef des gardes du corps de Pharaon. — Gen. 37 : 21-36.

10 La haine criminelle que les demi-frères de Joseph manifestèrent avec tant de violence et leur manque d'égards cruel pour leur père constituent un exemple servant d'avertissement pour tous ceux qui, aujourd'hui, pourraient cultiver de l'animosité à l'égard de leurs frères dans la congrégation chrétienne. Jésus déclara: "Quiconque continue d'être courroucé contre son frère en répondra au tribunal." (Mat. 5 : 22) Mais Joseph se préparait ainsi à devenir la source d'une grande bénédiction pour son peuple, et les souffrances qu'il endurait devaient l'affiner en vue de cette grande responsabilité.

## JOSEPH ENDURE GRACE A LA MISERICORDE DE JEHOVAH

11 Joseph ne permit jamais à ces moments pénibles de l'aigrir ni de le détourner du vrai Dieu. Bien au contraire, il se confia entièrement dans la force salvatrice et protectrice de Jéhovah, ce qui lui valut d'être béni dans tout ce qu'il faisait. Son service zélé pour Potiphar lui valut par la suite d'être élevé au rang de premier intendant de sa maison. A diverses reprises la femme de Potiphar essaya vainement de séduire Joseph, qui resta fermement déterminé à ne pas pécher contre son Dieu. Ayant échoué dans sa tentative, la femme de Potiphar accusa faussement Joseph

10. En quoi cela est-il un exemple pour nous aujourd'hui, et quel profit Joseph a-t-il retiré de ses souffrances?

11. Comment Joseph supporta-t-il sa situation pénible, mais quelle autre épreuve l'attendait encore?

d'avoir essayé de la violer. Potiphar crut le récit de sa femme et Joseph fut jeté en prison. — Gen. 39 : 1-20.

12 Pendant un certain temps, Joseph fut traité durement (Ps. 105 : 17, 18). Toutefois, son application au travail et sa confiance en Jéhovah furent récompensées. Il reçut de nouvelles responsabilités, et sa conduite exemplaire malgré les difficultés lui valut d'être placé à une position de confiance au-dessus des autres prisonniers. Parmi ceux-ci, il y eut bientôt deux serviteurs de Pharaon: le chef de ses échansons et le chef de ses panetiers. Plus tard, ils eurent chacun un rêve. Le lendemain, ils étaient abattus, car personne ne pouvait interpréter leurs rêves. Sensible à leur peine et tout en rendant l'honneur à Jéhovah Dieu, Joseph les leur interpréta. Les choses se passèrent exactement comme il leur avait dit. Trois jours plus tard, le chef des échansons retrouva la faveur de Pharaon, tandis que le chef des panetiers fut pendu. Sans aucun doute encouragé par la faveur que Jéhovah lui témoignait en lui donnant l'interprétation de ces rêves et convaincu de l'origine divine de ses propres rêves, Joseph pria le chef des échansons de parler à Pharaon en sa faveur, ce qu'il accepta. Mais une fois libéré il oublia, jusqu'au moment où, deux ans plus tard, Pharaon lui-même fit des rêves qu'il ne put interpréter. Tous les prêtres-magiciens d'Egypte s'étant montrés incapables de les expliquer, le chef des échansons se souvint de sa propre expérience avec Joseph et il la rapporta à Pharaon. On fit sortir immédiatement Joseph de la prison pour qu'il interprète les rêves de Pharaon. — Gen. 39 : 21 à 41 : 14.

13 La patience que Joseph avait développée et l'attitude pleine de compassion qu'il avait gardée durant toutes ses épreuves allaient être récompensées. Attribuant une fois encore l'honneur à Jéhovah, Joseph interpréta les deux rêves de Pharaon. Il expliqua qu'il y aurait sept années d'abondance suivies de sept autres années de famine. Puis Joseph

---

12. a) Comment Joseph fut-il traité en prison? Que fit-il en faveur de deux serviteurs de Pharaon, et comment cela l'encouragea-t-il? b) Quelles circonstances provoquèrent sa libération?

13. Comment Joseph a-t-il interprété les rêves de Pharaon, et comment a-t-il été récompensé pour avoir enduré patiemment ses épreuves?

informa Pharaon que Jéhovah lui avait donné une réponse de paix et il lui expliqua comment il pouvait se préparer à faire face aux années de famine pendant les années d'abondance. Pharaon reconnut en Joseph l'homme compétent dont il allait avoir besoin, et il l'établit comme préposé au ravitaillement, l'élevant au deuxième rang dans le royaume et lui donnant toute l'autorité nécessaire pour organiser l'emmagasinage du grain en vue des années de famine. Ils entassèrent de si grandes quantités de grain que finalement ils renoncèrent à le compter. Pharaon donna aussi à Joseph une femme, Asénath, fille d'un prêtre d'On, de qui il eut deux fils: Manassé et Ephraïm. — Gen. 41 : 15-52.

## LA VRAIE REPENTANCE REND POSSIBLE LA MISERICORDE

14 Joseph occupait donc une position enviable. La vie des habitants de l'Egypte, dont celle de Potiphar et de sa femme, était entre ses mains. Mais elle n'était pas menacée. Joseph avait déjà démontré qu'il était un homme miséricordieux et clément et qu'il n'était pas rancunier et ne cherchait pas à se venger. Cependant, sa miséricorde allait être sérieusement mise à l'épreuve. Cela arriva quand la famine s'étendit sur toute la terre et que toutes sortes de peuples vinrent en Egypte pour chercher du grain. Un jour, alors que Joseph s'acquittait de ses responsabilités et pourvoyait avec compassion à la nourriture des peuples affamés et des Egyptiens, ses dix demi-frères se présentèrent à lui et se prosternèrent la face contre terre. Joseph se rappela immédiatement les rêves qu'il avait faits à ce sujet, mais, bien qu'il les eût reconnus, il ne se fit pas connaître d'eux et leur parla uniquement par l'entremise d'un interprète. Comment allait-il agir envers eux? Après plus de vingt ans, l'heure de leur jugement était arrivée. Etant donné qu'ils n'avaient pas manifesté la moindre pitié, ils méritaient un jugement impitoyable. Agissant en tant que représentant de Jéhovah, Joseph ne pouvait pas

14. Quelle occasion fut offerte à Joseph alors qu'il occupait une position élevée, et comment sa miséricorde allait-elle être mise à rude épreuve?

transgresser les lois divines de justice. Cependant, il n'était pas rancunier et il allait devoir rendre compte à Dieu de la façon dont il les traiterait. C'est pourquoi, influencé par la sagesse d'en haut, il les mit à l'épreuve. — Gen. 41 : 53 à 42 : 8.

15 Leur parlant durement, Joseph accusa ses demi-frères d'être des espions. Quand ils protestèrent de leur innocence et lui dirent qu'ils étaient tous fils d'un seul homme et qu'un de leurs frères était resté avec leur père, il lia Siméon devant eux et leur dit qu'il resterait emprisonné jusqu'à ce qu'ils reviennent avec leur autre frère. Bouleversés, les demi-frères de Joseph manifestèrent une attitude tout à fait repentante; ils acceptèrent ce malheur comme un châtiment venant de Dieu, "car, se dirent-ils, nous avons vu la détresse de son âme [de Joseph], quand il nous suppliait d'avoir compassion, mais nous n'avons pas écouté". Joseph, qui les entendait, bien qu'ils n'en soient pas conscients, fut très ému; il s'éloigna d'eux et se mit à pleurer. Toutefois, leur épreuve n'était pas terminée. Il ne devait subsister aucun doute quant à la sincérité de leur repentir. Ayant fait remplir leurs réceptacles de grain, Joseph fit remettre secrètement leur argent dans leurs sacs et les renvoya chez eux, alors qu'il gardait Siméon. — Gen. 42 : 9-28.

16 Finalement, quand ils n'eurent plus de céréales, ils durent redescendre en Egypte. Mais ils avaient été avertis de ne pas se présenter devant le préposé à la nourriture en Egypte à moins d'amener leur frère avec eux. Craignant de perdre le seul fils qui lui restait de sa femme bien-aimée Rachel depuis qu'il avait perdu Joseph, Jacob refusait toujours de le laisser aller. Finalement, il n'y eut plus d'autre solution. Juda se porta garant pour lui. Quand ils se présentèrent devant Joseph et que celui-ci vit Benjamin, son propre frère, il ne put se contenir. Ses émotions intimes s'étant ravivées pour son frère, il alla dans une

---

15. a) Comment Joseph a-t-il traité ses demi-frères, dans quelle intention? b) Comment ont-ils réagi?

16. a) Pourquoi Benjamin descendit-il en Egypte, et quelle fut la réaction de Joseph en le voyant? b) A quelle dernière épreuve Joseph a-t-il soumis ses demi-frères, et quelle en a été l'issue?

chambre intérieure où il donna libre cours à ses larmes. Ensuite, il soumit ses demi-frères à une dernière épreuve. Par ruse, il fit croire que Benjamin avait volé sa coupe d'argent très précieuse. Il ordonna donc que Benjamin reste pour être son esclave et que les autres retournent dans la maison de leur père. Affligés et le cœur brisé parce qu'ils savaient que la perte de Benjamin, le fils bien-aimé de Jacob, ferait descendre les cheveux gris de leur père dans la tombe, ils supplièrent Joseph de leur rendre Benjamin. Finalement, quand Juda s'offrit volontairement à prendre la place de Benjamin, Joseph n'arriva plus à se dominer. Alors, en pleurant, il se fit connaître à ses frères, en disant: "Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour l'Egypte. Mais à présent, ne soyez pas peinés et ne soyez pas irrités contre vous-mêmes, de m'avoir vendu pour ici; car c'est pour la préservation de la vie que Dieu m'a envoyé en avant de vous." Sur l'ordre de Pharaon, Joseph fit en sorte que Jacob, son père, et toute sa maisonnée viennent en Egypte où ils reçurent la meilleure partie du pays. — Gen. 42 : 29 à 47 : 31.

## DEBOUT LORS DU JUGEMENT AVEC UNE VIE DE MISERICORDE DERRIERE SOI

17 L'étendue et la qualité de la miséricorde de Joseph sont mises en évidence par les circonstances dans lesquelles elle a été exercée. Il a été cruellement traité, voire menacé de mort, par ses demi-frères, il a été accusé faussement et avec ruse par la femme de Potiphar, celui-ci a agi durement envers lui en le faisant injustement emprisonner, et le chef des échansons, qu'il avait encouragé avec compassion, l'oublia avec ingratitude. Malgré cela, Joseph ne songea nullement à se venger quand il en eut le pouvoir. Bien au contraire, avec amour et une considération profonde et sincère, il veilla à satisfaire leurs besoins, étendant sa compassion

17. a) Qu'est-ce qui souligne l'étendue et la qualité de la miséricorde de Joseph, et pourquoi pouvons-nous être sûrs que la miséricorde était bien un trait de caractère de Joseph? b) Comment pouvons-nous tirer profit des exemples de Joseph, de Jésus et d'Etienne?

jusqu'à la maison de son père et à tous les membres de la nation égyptienne. Joseph n'a certainement pas cultivé cette qualité seulement après qu'il eut été élevé à une position qui lui conférait honneur et puissance. Au contraire, la miséricorde que Jéhovah témoigna à Joseph durant ses épreuves en le protégeant, en le soutenant et en le rassurant, est un témoignage de l'attitude clémente et miséricordieuse qu'il a dû garder pendant tout ce temps. Cela paraît tout à fait certain à en juger par la règle suivante énoncée par Jésus: "Heureux les miséricordieux, puisqu'il leur sera fait miséricorde." (Mat. 5 : 7). Cette attitude de Joseph ressemble beaucoup à celle de Jésus qui, sur le poteau de supplice où il allait mourir, déclara: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font", ou à celle d'Etienne qui, alors qu'il était lapidé à mort, s'écria: "Jéhovah, ne leur compte pas ce péché." (Luc 23 : 34; Actes 7 : 60). La miséricorde dont chacun de ces hommes témoigna dans ces différents cas fut récompensée par Jéhovah.

18 Cela n'indique-t-il pas clairement que nous avons tout intérêt à nous montrer miséricordieux? Paul nous certifie que "chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même". (Rom. 14 : 12.) Qu'il est réconfortant de savoir que "la miséricorde, triomphante, se glorifie aux dépens du jugement"! Que ce soit aujourd'hui, dans un moment critique, ou lors du Jour du Jugement, qui approche rapidement (II Pierre 3 : 7), quand il s'agira de rendre compte pour nous-mêmes à Dieu et à Jésus Christ, le Juge qu'il a établi, notre situation dépendra entre autres choses de la miséricorde que nous aurons témoignée au cours de notre vie passée. C'est par conséquent l'obéissance au commandement de Jésus nous ordonnant d'aimer en toutes circonstances qui nous aidera à mener une vie riche en miséricorde, contribuant ainsi à la louange de Jéhovah et à la paix dans la congrégation.

18. Pourquoi devrions-nous nous soucier tout particulièrement d'exercer la miséricorde?

# Une question tranchée qui ne se posera jamais plus

POUVEZ-VOUS prévoir avec certitude si vous serez fidèle ou quelle sera votre attitude dans quelque temps? Aujourd'hui, vous êtes peut-être consciencieux, vous avez foi et vous êtes fidèle à ce que vous croyez. Mais pouvez-vous être assez sûr de vous pour dire: "Dans dix ou vingt ans, je serai le même."

Les hommes qui ont servi Dieu ont reconnu leurs imperfections et l'instabilité de leur cœur. Le prophète Jérémie déclara: "Traître est le cœur, plus que toute autre chose, et il est incurable. Qui peut le connaître?" (Jér. 17 : 9). L'apôtre Paul reconnut qu'il devait lutter constamment contre ses inclinations imparfaites, afin de rester fidèle et fermement attaché à Dieu. — I Cor. 9 : 27; Rom. 7 : 15, 16.

Mais quelqu'un ne peut-il pas arriver à être convaincu qu'il restera toujours fidèle à Dieu? Peut-il savoir que Dieu n'aura jamais de raison d'utiliser sa force pour le mettre à mort?

Jéhovah a prévu de donner une telle assurance à ceux qui l'aiment. Il est capable de ménager une épreuve aussi parfaite que ses œuvres. Ceux qui passeront cette épreuve avec succès démontreront qu'ils demeureront fidèles à jamais. Toutefois, Dieu ne mettra pas à l'épreuve des hommes imparfaits et pécheurs 'dont l'inclination du cœur est mauvaise dès leur jeunesse'. (Gen. 8 : 21; Jacq. 4 : 5.) Cette épreuve sera imposée à des hommes affranchis du péché, à des hommes parfaits qui vivront sur une terre juste.

Dans les *Bulletins* précédents, nous avons parlé de la destruction du présent système de choses méchant et du règne millénaire du Christ qui suivra. Durant ce règne, les survivants et les milliards d'humains ressuscités auront la possibilité d'être affranchis du péché qu'Adam a transmis à la race humaine et qui est la cause de l'imperfection et de la mort.

Dans quelles conditions sera la terre à la fin du règne millénaire du Christ? La famille humaine, qui se tiendra devant Jésus Christ, sera parfaite. Ceux qui se seront montrés rebelles durant le règne millénaire auront été détruits (Rév. 20 : 12, 15). Les humains obéissants, qui avaient dans le passé une personnalité "bestiale", l'auront renouvelée et seront en parfaite harmonie avec les lois et les conditions de ce système de choses juste (Eph. 4 : 23, 24). La création

animale sera de nouveau parfaitement soumise à l'homme. Tous les animaux craindront et respecteront l'homme rétabli dans sa condition originelle (Gen. 1 : 28; Osée 2 : 18). Comme c'était le cas en Eden, au commencement, même les animaux sauvages ne feront aucun mal à l'homme ni à ses biens (Es. 11 : 6-9). Toutes les créatures vivantes seront en paix. — Ps. 148.

La mort que l'humanité a héritée du pécheur Adam aura 'été réduite à néant'. (I Cor. 15 : 26.) Personne ne sera donc plus frappé par la mort adamique. Elle aura disparu, comme cela est illustré d'une manière différente dans la Révélation, où il est dit que la mort est lancée dans "le lac de feu", pour sa propre "mort" ou destruction. — Rév. 20 : 14, 15; voir Révélation 21 : 1-4.

A la lumière de ces faits, nous pouvons comprendre le texte entre parenthèses consigné dans Révélation 20 : 5, savoir: "(Le reste des morts ne vinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent terminés.)" C'est à ce moment-là que grâce au service du Christ et de ses 144 000 rois et prêtres adjoints, qui ont part à "la première résurrection", le "reste des morts" auront retrouvé la vie parfaite et véritable.

## LA ROYAUTE DIRECTE DE JEHOVAH ARRIVE

Les humains se trouveront alors devant Jésus Christ dans la même condition qu'Adam et Eve dans le jardin d'Eden. Ils auront la vie parfaite. Mais cette question demeure: Qui sera digne de se voir accorder et garantir la vie *éternelle* dans le paradis terrestre? Ayant la maîtrise parfaite de toutes leurs facultés, certains d'entre eux feront-ils de leur plein gré, volontairement, des choses qui leur vaudront une condamnation à mort de la part de Jéhovah? L'apôtre Paul décrivit ce qui se passera alors:

> "Ensuite, la fin, quand il [Christ] remettra le royaume à son Dieu et Père, quand il aura réduit à néant tout gouvernement et toute autorité et puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous les ennemis sous ses pieds. En tant que dernier ennemi, la mort doit être réduite à néant. Car Dieu 'a soumis toutes choses sous ses pieds'. Mais quand il dit que 'toutes choses ont été soumises', il est clair que c'est à l'exception de celui [Jéhovah Dieu] qui lui a soumis toutes choses. Mais quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils aussi se soumettra lui-même à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout pour tous." — I Cor. 15 : 24-28.

Jusqu'à ce moment-là, c'est Jésus Christ qui jugera les hommes. Son Royaume messianique aura été utilisé comme royaume auxiliaire au service de la souveraineté de Dieu, qui est toujours suprême. Mais désormais il n'y aura plus de royaume auxiliaire pour servir d'intermédiaire entre Jéhovah et les hommes. Comment

ceux-ci réagiront-ils sous la royauté directe de Dieu? Ils se tiendront debout directement devant lui, sans l'entremise de prêtres. Leurs noms seront-ils écrits définitivement dans le "rouleau de vie"? Dieu seul en décidera. Lui seul peut dire qui a le droit de vivre éternellement dans son univers. Ces fidèles seront identifiés par une épreuve de leur intégrité et de leur soumission sincères. Cette épreuve permettra à Dieu ainsi qu'à toute la création intelligente, y compris les anges, de bien les *connaître* sous tous les aspects. Dieu sera certain de leur fidélité indéfectible.

Le cas de Jésus Christ démontre que Jéhovah peut avoir une confiance absolue en ceux qu'il "connaît" de cette manière. Ce Fils de Dieu a vécu pendant un temps indéfini dans le ciel en compagnie de son Père avant de venir sur la terre (Jean 1 : 1; 8 : 58). Son amour et son obéissance étaient tels que son Père, Dieu, a pu aller jusqu'à annoncer à l'avance que ce Fils unique demeurerait fidèle en dépit des épreuves les plus sévères de son intégrité. — Rév. 20 : 12, 15; Es. 53 : 10-12; Rom. 8 : 33.

Comment se déroulera l'épreuve pour *la vie éternelle*? Elle est décrite en ces termes dans Révélation 20 : 7-10:

> "Or, dès que les mille ans seront terminés, Satan sera délié de sa prison, et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils se sont avancés sur la largeur de la terre et ont cerné le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais du feu est descendu du ciel et les a dévorés. Et le Diable qui les égarait a été lancé dans le lac de feu et de soufre, où étaient déjà et la bête sauvage et le faux prophète; et ils seront tourmentés jour et nuit, à tout jamais."

Satan le Diable et ses démons seront réduits à l'impuissance durant les mille ans, donc incapables d'empêcher l'administration de la justice durant cette période. Les habitants de la terre ne seront donc pas gênés par le Diable, celui qui, avec les moyens dont il dispose, pouvait 'tenir en esclavage pendant toute leur vie, par crainte de la mort', les humains en général (Héb. 2 : 14, 15). Puis, pour les besoins de l'épreuve, Satan sera relâché "pour un peu de temps". — Rév. 20 : 1-3.

## CERTAINS S'OPPOSERONT A LA SOUVERAINETE DE DIEU

Satan soulèvera la même question qu'en Eden. Elle concerne la souveraineté de Jéhovah: l'exerce-t-il avec justice? Elle exige que les créatures humaines se soumettent de façon absolue aux lois et aux interdictions de Dieu.

Qui sont ceux qui se laisseront entraîner par Satan? Un certain nombre des hommes parfaits, qui deviendront rebelles. Ils seront

"comme le sable de la mer", c'est-à-dire qu'il semblera impossible de les dénombrer. Cela ne veut pas dire que la majorité des hommes se rebelleront en suivant le Diable. La Bible utilise cette expression pour parler d'un nombre de personnes indéfini, mais suffisamment grand pour donner l'impression qu'il s'agit d'une grande foule. — Voir Josué 11 : 4; Juges 7 : 12.

Il est parlé des égarés comme de "nations". Cela ne signifie pas qu'il y aura des divisions nationales ou raciales parmi les habitants de la terre devenus parfaits, mais plutôt que ces rebelles se sépareront eux-mêmes de la majorité des fidèles parce qu'ils refuseront de reconnaître la souveraineté de Jéhovah et chercheront à établir leur propre souveraineté terrestre, comme une souveraineté nationale. Ils pourront même être divisés entre eux, comme c'est généralement le cas des hommes égoïstes qui prennent le pouvoir. Il y aura peut-être divers groupes souverains. Toutefois, ils seront unis pour une seule chose: s'opposer à la souveraineté de Jéhovah, comme l'auront fait mille ans auparavant les nations engagées dans la guerre d'Har-Maguédon, qui aura mis fin à l'ancien système de choses. — Rév. 17 : 13, 14.

Il est dit de ces "nations" qu'elles "sont aux quatre coins de la terre" parce qu'elles s'éloigneront de la souveraineté de Dieu. Dans un sens spirituel, elles seront éloignées de ceux qui resteront fidèles à Dieu. Dans leur cas, il ne sera pas "tout pour tous".

Ces rebelles sont appelés "Gog et Magog" pour décrire leur esprit et leur action, comparables à ceux de "Gog du pays de Magog". Il y a des siècles, le prophète Ezéchiel a annoncé que Gog (le Diable) se servirait d'une foule de gens constituant les forces politiques et militaires des nations pour attaquer le peuple de Jéhovah. Cela aura lieu alors que le peuple de Jéhovah, rétabli spirituellement, jouit de la paix, sans murailles; et fait confiance à Dieu pour sa protection. Mille ans auront passé après la destruction de cette foule à Har-Maguédon, quand une tentative du même genre aura lieu. La guerre contre la souveraineté de Jéhovah ne sera pas provoquée par la résurrection d'hommes du genre de Gog et Magog, mais certains des hommes parfaits manifesteront le même esprit que cette foule, Gog et Magog, a manifesté mille ans auparavant.

## COMMENT ET POURQUOI ILS SE REBELLERONT

A quoi ces "nations" comparables à Gog et Magog s'attaqueront-elles? Elles ne pourront atteindre Dieu dans le ciel pour s'opposer à sa souveraineté. Elles s'attaqueront à la "ville sainte", c'est-à-dire la Nouvelle Jérusalem. Mais cette "ville" est, elle aussi, céleste; ils ne pourront donc pas l'attaquer d'une manière littérale. Toutefois,

durant le règne millénaire, cette "ville" aura réalisé des choses bonnes et justes sur la terre. Les "nations" rassemblées par le Diable voudront les faire disparaître et ainsi empêcher Dieu d'exercer sa souveraineté sur la terre en faisant que tous les hommes la rejettent.

La prophétie dit que ces "nations" rebelles cerneront "le camp des saints et la ville bien-aimée". Dieu aime la Nouvelle Jérusalem, la ville céleste, dont le nom est écrit sur les 144 000 cohéritiers du Christ, ses rois adjoints. Il y aura aussi sur la terre des "saints" qui aiment cette "ville", c'est-à-dire les humains rétablis dans la perfection qui resteront intègres durant cette épreuve déterminante. Ils ne se trouveront pas dans la "ville" céleste, mais sur la terre, dans le "camp", comme dans un camp militaire hors des murs d'une ville attaquée par des armées ennemies. Durant le millénaire, le gouvernement terrestre qui représentera la "ville" céleste parmi les "saints" sera constitué par les "princes". Ceux-ci seront les représentants visibles du gouvernement céleste. — Ps. 45 : 16; Es. 32 : 1, 2.

Les "nations" se rassembleront pour la "guerre" contre les saints et la ville sainte. Sera-ce une guerre durant laquelle on aura recours aux armes nucléaires et à des engins de guerre très sophistiqués? Non, car les habitants de la terre n'auront pas stocké de telles armes et n'auront plus appris à faire la guerre (Es. 2 : 2-4). Cette guerre sera faite de fourberies et de propagande trompeuse, qui inciteront les hommes à se montrer égoïstes et infidèles à la souveraineté universelle.

Comment une telle manière d'agir réussira-t-elle à entraîner des hommes qui auront vécu pendant mille ans sous la domination juste du Royaume messianique et qui, s'y étant soumis, auront ainsi progressé vers la perfection? Ce sera à cause des efforts de Satan, qui agira comme avec Adam et Eve, qui étaient parfaits. Bien qu'étant parfaits, ils ont usé de leur liberté morale pour prendre une mauvaise décision. Ils ne sont pas restés fidèles à la souveraineté de Dieu, mais se sont laissé aller à entretenir un mauvais désir, qui a produit le péché et la mort. — Jacq. 1 : 13-15.

Ceux qui décideront de prendre parti pour la souveraineté de Dieu quand Satan sera délié, auront compris que lorsqu'ils étaient encore sous le gouvernement messianique ils avaient besoin des bienfaits du sacerdoce du Christ et de son sacrifice propitiatoire pour se défaire du péché et de l'imperfection. S'ils n'avaient pas été vraiment bien disposés, obéissants et sincères, Jésus Christ, à la fois Roi, Prêtre et Juge, aurait hésité à les amener à l'épreuve finale. Au moment de celle-ci, ils seront donc parfaits. Mais, comme

il l'a fait pour Eve, le Diable leur laissera alors entendre qu'il leur est désormais possible d'agir à leur guise et de décider eux-mêmes ce qui est bon ou mauvais. Il les incitera à penser que puisqu'ils sont parfaits et que le Royaume messianique ne domine plus sur eux, on devrait leur permettre de se diriger eux-mêmes, à leur guise. Comme Adam et Eve, ils se rebelleront pour être indépendants.

Alors que les "saints" resteront fermement attachés à la souveraineté de Jéhovah, désirant s'y soumettre éternellement, Dieu interviendra par l'intermédiaire du Christ contre les rebelles. Du feu descendra du ciel et les dévorera.

Ayant passé avec succès l'épreuve complète de leur intégrité sincère envers Dieu, les fidèles recevront une récompense de très grande valeur: le droit d'être protégés et de vivre dans le bonheur durant toute l'éternité. Ils sauront ainsi que Dieu les "connaît" intimement, tout comme il connaissait son Fils unique lorsqu'il était sur la terre, c'est-à-dire qu'ils sont des créatures dont la foi et la fidélité est inébranlable pour toujours. Ils seront certains de pouvoir continuer à vivre fidèlement en faisant ce qui est agréable à Dieu et en soutenant sa souveraineté pendant l'éternité. — Rom. 8 : 21.

Quel sera le sort des démons qui combattront contre Dieu? La prophétie consignée dans la Révélation indique que Satan et ses démons seront jetés dans "le lac de feu". Dans le prochain article, nous verrons ce que cela signifie.

---

## La mise en pratique des principes bibliques sauve un mariage

LA FEMME d'un agent de police des Etats-Unis commença à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah, mais son mari manifesta de l'opposition. Toutefois, après une période de séparation entre les deux conjoints, le mari accepta d'étudier la Bible dans l'espoir de sauver son mariage. Cependant, ses collègues commencèrent à se moquer de lui. A cause de cela et d'autres pressions exercées sur lui, il cessa d'étudier. Peu après, il reprit ses mauvaises habitudes. Il buvait beaucoup et avait de nombreux problèmes dans son foyer. Cela amena les deux conjoints à se séparer de nouveau.

Lui-même raconte ce qui s'est passé ensuite: "Au bout d'un certain temps, ma femme m'informa qu'elle demandait le divorce, car elle avait des motifs bibliques et légaux pour cela. Je ne voulais pas divorcer, car j'aimais ma femme et mes six enfants. J'ai donc demandé au témoin qui avait commencé à étudier la Bible avec moi s'il ne voulait pas reprendre cette étude."

Etant donné que cet homme mettait en pratique ce qu'il apprenait, sa femme constata qu'il opérait de réels changements dans sa conduite. Quand son mari lui demanda s'ils pouvaient essayer de nouveau de vivre ensemble, elle accepta. Tous deux sont maintenant unis, et leur famille est heureuse, grâce à la mise en pratique des conseils que donne la Parole de Dieu.

## Vous retirez des bienfaits DE LA SAGESSE DE JÉHOVAH

"AUCUN homme n'a jamais vu Dieu." (Jean 1 : 18). Cette déclaration, faite il y a près de dix-neuf siècles, renferme une vérité indéniable. Jéhovah Dieu est invisible aux yeux humains.

Toutefois, les qualités de ce Dieu invisible "se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites". (Rom. 1 : 20.) L'une d'elles est la sagesse, car Jéhovah Dieu "seul est sage", c'est-à-dire sage au plein sens du terme (Rom. 16 : 27). Cela étant, vous devriez être à même de voir les preuves de sa sagesse. En effet, vous en retirez des bienfaits. Le saviez-vous?

Le fait même d'être vivant prouve que vous bénéficiez de la sagesse de Dieu reflétée par ses œuvres créatrices. Les conditions sur la terre sont exactement celles dont la vie a besoin pour s'épanouir. La lumière et la chaleur émanent d'une source suffisante, constante et sûre. La vitesse de rotation de notre globe sur son axe et celle de sa révolution autour du soleil sont telles que l'énergie solaire est parfaitement répartie sur la surface de notre planète. Grâce à la pesanteur, l'atmosphère indispensable à la vie, formée d'un mélange convenable de gaz, ne peut s'échapper. Toutefois, la force de gravitation n'est pas trop puissante pour gêner notre liberté de mouvement. D'autre part, il y a de vastes réserves d'eau aux propriétés absolument indispensables à la perpétuation de la vie sur la terre. De son côté, le sol est rempli d'une nourriture qui, en se combinant rapidement avec l'eau, est facilement assimilée par les plantes.

Réfléchissez: Est-ce le hasard aveugle qui a placé une source suffisante de chaleur et de lumière exactement à

la distance convenable de la terre? Le hasard explique-t-il la rotation de notre planète sur son axe et sa révolution autour du soleil exactement à la vitesse convenable? Est-ce le hasard qui a pourvu notre globe d'une atmosphère permanente formée d'un mélange convenable de gaz? Est-ce par hasard que la terre renferme la nourriture et les réserves d'eau indispensables à la vie? Non, évidemment. C'est Jéhovah Dieu, la Source infiniment sage, qui a mis en mouvement tous les cycles indispensables à la perpétuation de la vie.

Il est vraiment surprenant que la vie soit possible dans des conditions aussi variées. Nous autres humains pouvons établir notre demeure à une haute altitude, dans les plaines tropicales ou les froides régions arctiques. Avec une assez bonne santé, nous nous adapterons facilement aux changements saisonniers ou aux climats complètement différents des autres parties du globe.

Il existe une "marge" généreuse à l'intérieur de laquelle la vie peut subsister dans d'agréables conditions. Bien que, par sa conduite imprudente et impure, l'homme ait provoqué la mort de millions de ses semblables, la vie continue néanmoins depuis des millénaires. Aujourd'hui l'air est pollué par les fumées empoisonnées. Des déchets nocifs sont déversés dans les ruisseaux, les fleuves, les lacs et les océans. D'immenses étendues sont ruinées à cause de l'insouciance de l'homme, de sa cupidité et de son ignorance. Pourtant, la vie continue.

Certes, les échecs de l'homme le conduisent au bord du désastre, à la limite de la "marge" généreuse à l'intérieur de laquelle la vie peut subsister. Néanmoins, Jéhovah Dieu a la sagesse et la puissance de faire face à cette situation. Il a l'intention de "détruire ceux qui détruisent la terre" et de préserver notre planète pour en faire la demeure des humains obéissants. — Rév. 11 : 18; 21 : 3-5.

## LA SAGESSE DE DIEU SE VOIT DANS LA CONSCIENCE HUMAINE ET DANS LA BIBLE

Pour continuer à bénéficier de la sagesse divine après la destruction de tous ceux qui détruisent la terre, nous

devons démontrer notre désir d'être guidés par les sages commandements énoncés dans la Parole de Dieu, la Bible. Nous y lisons: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure à jamais." (I Jean 2 : 17). Connaissez-vous la volonté de Dieu et la *faites*-vous?

Aujourd'hui, beaucoup de gens croient qu'il suffit de mener une vie convenable et que la Bible n'est pas indispensable pour cela. On n'est pas obligé de connaître la Bible, disent-ils, pour faire preuve de discernement dans l'administration de ses affaires, pour bien se comporter à l'égard de ses semblables et pour être un citoyen respectueux des lois. Qu'il y ait des gens qui, bien que ne connaissant pas la Bible, mènent une vie relativement 'convenable', cela ne devrait pas nous surprendre. En effet, les hommes ont été dotés par Dieu de la conscience, de la connaissance intuitive ou du sens de ce qui est bien et mal. La Bible l'affirme: "Car lorsque les gens des nations qui n'ont pas de loi font par nature les choses de la loi, ces gens, bien que n'ayant pas de loi, sont une loi pour eux-mêmes. Ce sont ceux-là même qui montrent que la chose de la loi est écrite dans leur cœur, tandis que leur conscience rend témoignage avec eux et, entre leurs pensées, ils sont accusés ou même excusés." — Rom. 2 : 14, 15.

Sans la sagesse de Dieu qui dota l'homme de la conscience, il y a longtemps que le crime et l'iniquité auraient atteint des proportions telles que la vie humaine serait devenue pratiquement impossible. Heureusement, la conscience a un si grand pouvoir que, même en ce vingtième siècle où le crime et la violence ne cessent d'augmenter, elle incite un grand nombre de personnes à adopter une conduite généralement convenable et à contribuer, du moins dans une certaine mesure, au bien-être et au bonheur de leurs semblables. Si la conscience héréditaire a ce pouvoir, l'attachement aux commandements de Dieu énoncés dans sa Parole ne devrait-il pas à plus forte raison produire encore de meilleurs résultats? Certainement!

Il y a une autre raison pour laquelle nous devrions nous laisser guider par la Bible; en effet, l'éducation et le milieu peuvent exercer une mauvaise influence sur notre

conscience et en faire un guide peu sûr. Par exemple, à notre époque, pour justifier les tortures et les meurtres perpétrés sur des hommes, des femmes et des enfants, des hommes ont prétendu que ces crimes avaient été commis pour obéir aux ordres de supérieurs. Pour ne pas en venir à justifier des actes iniques, de nature à nous nuire et à causer préjudice à autrui, ne devrions-nous donc pas désirer bénéficier de la sagesse énoncée dans la Parole de Dieu?

Les témoins chrétiens de Jéhovah ont constaté qu'en vivant en harmonie avec la Bible, leur vie avait un but et leur conscience une direction sûre. La mise en pratique de la Parole de Dieu dans leur vie quotidienne a fait d'eux des maris et des pères meilleurs, des femmes et des mères meilleures, des filles et des fils meilleurs. Quand des problèmes surgissent, ils se tournent en toute confiance vers la Parole de Dieu pour trouver la bonne solution. La prochaine fois qu'ils vous rendront visite, pourquoi ne pas leur permettre de vous montrer comment ils ont bénéficié de la sagesse renfermée dans la Bible? Ils seront heureux d'étudier la Bible avec vous, chez vous et gratuitement, afin que vous puissiez retirer de plus grands bienfaits de la sagesse de Dieu, dès maintenant et à toujours.

## Plus âgés, mais pas moins intelligents

Par contraste avec l'importance attribuée de nos jours à la jeunesse, la Bible associe souvent la sagesse à la vieillesse (Job 12 : 12, 20; 32 : 6, 7). Mais la vieillesse n'entraîne-t-elle pas un affaiblissement des facultés intellectuelles? Certaines personnes âgées deviennent séniles. Mais récemment, un article du "Sunday News" de Detroit disait que de nombreux psychiatres, éducateurs et gérontologues considèrent maintenant comme un "mythe" l'idée que l'intelligence décline automatiquement avec l'âge. Le professeur Howard Y. MacClusky, de l'université du Michigan, dit que "de nombreuses preuves attestent que si la vie de quelqu'un est enrichissante et qu'il continue d'utiliser ses talents, il ne cessera pas de croître intellectuellement, peu importe son âge". Comparez cette remarque avec la belle description contenue dans le Psaume 92 : 12-15.

# Quelle sorte de Dieu adorez-vous?

"NOUS adorons le même Dieu!" Que de fois on entend cette réflexion quand la question des différences de religion vient en discussion ou qu'un ministre chrétien veut parler de Dieu à ses semblables!

Mais cette affirmation est-elle exacte? Il existe beaucoup de religions différentes. Adorent-elles la même sorte de Dieu ou chacune d'elles représente-t-elle Dieu avec des attributs plus ou moins différents?

Les témoins chrétiens de Jéhovah croient et enseignent que Dieu est Esprit, qu'il est unique et que nul n'est semblable à lui. Jésus déclara: "Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." (Jean 4 : 24). Croyez-vous que cela s'applique à votre Dieu? D'autre part, les témoins croient que Dieu est le Très-Haut, qu'il est au-dessus de tous, qu'il a toujours existé et qu'il n'a jamais eu de commencement. "Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" En effet, il est "Roi d'éternité". (Ps. 83 : 19, *AC;* I Tim. 1 : 17.) Etes-vous de cet avis? Les témoins croient que Dieu est tout-puissant, infini en puissance et en sagesse, parfait en justice et en amour, et entièrement désintéressé. Croyez-vous qu'il en soit ainsi de votre Dieu? Vous en serez persuadé si vous croyez au Dieu de la sainte Bible. — Gen. 17 : 1; Deut. 32 : 4; Rom. 11 : 33; I Jean 4 : 8.

Mais l'immense majorité des membres des Eglises de la chrétienté croient-ils en cette sorte de Dieu? Votre Eglise enseigne-t-elle la "Trinité"? Nombreux sont ceux qui, parmi la chrétienté, jugent la définition de la "Trinité" difficile à comprendre. En fait, certaines autorités religieuses dissuadent leur clergé de chercher à l'expliquer aux fidèles. Cet enseignement est énoncé d'une manière très complète dans le Credo de saint Athanase. Voici, entre autres, une des définitions que ce dernier donne de la "Trinité": "Immense est le Père, immense est le Fils, immense

l'Esprit-Saint. Eternel est le Père, éternel est le Fils, éternel l'Esprit-Saint (...). De même tout-puissant est le Père, tout-puissant le Fils, tout-puissant l'Esprit-Saint. Et cependant il n'y a pas trois tout-puissants, mais un seul tout-puissant (...). Et dans cette Trinité, rien d'antérieur ou de postérieur, rien de plus grand ou de moins grand." Si cette description de Dieu vous paraît difficile à comprendre ou à croire, pourquoi ne demandez-vous pas à votre prêtre ou à votre pasteur si votre Eglise approuve ce Credo d'Athanase?

Aimeriez-vous savoir ce que la Bible dit au sujet de Dieu? Au lieu d'enseigner l'existence d'un Dieu unique en trois personnes, coégales en immensité, en éternité, en toute-puissance, etc., la Parole de Dieu dit clairement: "Jéhovah, notre Dieu est seul Jéhovah." (Deut. 6 : 4, *AC*). Si vous le désirez, examinez toutes les Ecritures, hébraïques et grecques chrétiennes; vous n'y trouverez aucune déclaration laissant entendre que Dieu se compose de trois personnes et partage son éternité et son omnipotence avec deux autres personnes. La *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl.) le reconnaît d'ailleurs: "La doctrine de la Sainte Trinité n'est pas enseignée dans l'A. T. [l'Ancien Testament]. (...) Le mystère de la Sainte Trinité ne fut pas révélé au Peuple élu de l'A. T." "On ne devrait pas parler de l'enseignement de la Trinité dans le Nouveau Testament sans de sérieuses réserves." En fait, d'après cet ouvrage faisant autorité, ce dogme d'"un Dieu unique en trois personnes" date de la fin du quatrième siècle. "Chez les Pères apostoliques, on ne trouve même pas une approche lointaine d'une telle idée ou vue de l'esprit." — Tome XIV, pp. 306, 295, 299.

De plus, l'examen des Ecritures vous révélera que, plutôt que de se dire l'égal de son Père, Jéhovah Dieu, Jésus déclara: "Le Père est plus grand que moi." D'autre part, nous lisons que, loin d'être coéternel avec son Père, Jésus est "le premier-né de toute création", "le commencement de la création de Dieu". Certains prétendent qu'ici l'expression "premier-né" signifie simplement la personne la plus importante et non que Jésus ait vraiment été créé. Pourtant, s'il est la première ou la principale personne de la *création,* il a donc été créé et a eu un commencement. La simple

logique ne nous indique-t-elle pas que le Père et Créateur est antérieur au Fils et à la création? Quand il était sur la terre, Jésus Christ, loin d'être tout-puissant, demandait l'aide de son Père par la prière. — Jean 14 : 28; Col. 1 : 15; Rév. 3 : 14; Héb. 5 : 7, 8.

Maintenant, considérez un autre aspect du Dieu que vous adorez. Vous croyez sans doute que Dieu est bon. Mais votre Eglise approuve-t-elle l'enseignement selon lequel Dieu punit les méchants dans les tourments éternels de l'enfer de feu? Billy Graham, reconnu comme le plus populaire des évangélistes américains, a dit un jour: "On trouve la doctrine d'un enfer proprement dit dans les credo de toutes les religions importantes (...). Dieu considérait l'enfer comme une réalité suffisante pour envoyer son Fils unique dans le monde, afin d'en arracher les hommes." Au sujet de cette doctrine, il a ajouté: "Je reconnais que, de tous les enseignements du christianisme, c'est le plus difficile à accepter."

Chez les catholiques, le point de vue courant sur l'enfer est exposé dans la *Nouvelle encyclopédie catholique* (angl., 1967, t. VI, p. 1005): "Il est impossible de tempérer la sévérité de la mise en garde de Jésus contre le péché non regretté, et le sentimentalisme qui pousse à agir ainsi est une déformation de son enseignement et de celui du N. T. [Nouveau Testament] dans son ensemble. La principale caractéristique de l'enfer, décrit dans le N. T., est son feu inextinguible (...) et éternel (...). Quoi que puissent laisser entendre les expressions 'feu inextinguible' et 'feu éternel', on ne devrait pas en donner une explication tempérée comme si elles étaient sans importance."

Que dire de ces dogmes représentant Dieu en train de torturer les méchants dans un purgatoire ou dans les flammes inextinguibles d'un enfer éternel? Adorez-vous un tel Dieu? Que dit la Bible à ce sujet?

Assurément, si Dieu est droit et parfaitement juste, il bénira les bons et punira les méchants. Mais comment punit-il les méchants incorrigibles? La Bible nous dit clairement que "le salaire que paie le péché, c'est la mort" et que la mort est l'absence de vie. Il faut être en vie et sensible à la douleur pour souffrir dans un enfer brûlant. Or,

la Parole de Dieu affirme que ceux qui ne croient pas au Fils seront 'détruits', privés de l'existence, anéantis. — Rom. 6 : 23; Jean 3 : 16.

Rappelez-vous en quels termes Dieu a averti Adam qu'il mourrait s'il mangeait du fruit défendu. Il ne l'a pas menacé de lui faire subir des tourments. Par conséquent, lorsque Adam mangea de ce fruit, il fut condamné à mort et non aux tourments éternels. Nous lisons: "C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre (...); car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière." C'est ce que fit Adam à l'âge de 930 ans. — Gen. 2 : 16, 17; 3 : 19; 5 : 5.

"Dieu est amour." La Bible l'affirme (I Jean 4 : 8). D'autre part, elle dit qu'il est miséricordieux et qu'il prend plaisir à être bon (Michée 7 : 18, 19). Punir éternellement les gens dans des tourments éternels ne serait certainement pas faire preuve d'amour ni de miséricorde. De plus, la Bible nous apprend que Dieu est parfait en justice (Deut. 32 : 4). Torturer une personne pendant toute l'éternité parce qu'elle n'a pas marché sur le chemin étroit conduisant à la vie ne serait pas un acte de justice (Mat. 7 : 13, 14). Les hommes imparfaits font des lois interdisant les châtiments cruels et anormaux, infligés même aux animaux. Sont-ils plus justes que Dieu? Si votre Eglise enseigne les tourments éternels, parlez de cette question à votre prêtre ou à votre pasteur et voyez ce qu'il vous dira.

La doctrine des tourments éternels s'oppose à l'amour, à la sagesse, à la justice et à la puissance de Dieu; elle contredit donc la Bible. Mais celle-ci démontre que Dieu possède réellement ces attributs. Adam et Eve devaient donc à juste titre démontrer leur reconnaissance pour la vie et ses bienfaits. En désobéissant à Dieu, ils révélèrent qu'ils en faisaient peu de cas. Cependant, Dieu manifesta son amour en envoyant son Fils pour qu'il mourût, afin que tous ceux qui n'avaient pas péché volontairement à l'exemple d'Adam eussent l'occasion d'obtenir la vie éternelle (Jean 3 : 16). L'humanité pourra profiter de ces bienfaits grâce à la résurrection des morts et au Royaume de Dieu. Par ces dispositions, Jéhovah Dieu magnifie à la fois

sa justice, son amour, sa sagesse et sa puissance. — Jean 5 : 28, 29.

En effet, la Bible indique que Jéhovah Dieu est une personne unique (et non un Dieu unique en trois personnes). D'autre part, elle montre qu'il est infini en sagesse et en puissance, parfaitement juste et désintéressé, et plein d'amour. Si vous adorez un tel Dieu, vous serez heureux d'apprendre qu'il a actuellement plus d'un million et demi d'adorateurs, connus sous le nom de témoins de Jéhovah.

Si vous ne l'avez pas encore fait, pourquoi ne pas vous rendre à leur Salle du Royaume proche de votre domicile. Là, vous pourrez étudier en compagnie des témoins de Jéhovah, qui n'adorent pas un Dieu sorti tout simplement de la pensée et de l'imagination des hommes, mais le Créateur de l'univers dont les qualités empreintes d'amour sont clairement révélées dans la Bible. Si le Dieu de la Bible est votre Dieu, alors joignez-vous à ceux qui le louent et le servent. C'est ainsi que vous pourrez, vous aussi, jouir des bienfaits que seul ce Dieu est capable d'accorder: la paix de l'esprit et le contentement dès à présent, et la vie éternelle dans l'ordre nouveau, maintenant proche, qu'il nous promet.

## Vague de terrorisme

Agressions, viols, détournements d'avion, bombardements, etc., sont autant d'actes de violence qui ont lieu continuellement dans toutes les parties du monde. La terreur étreint le citoyen moyen, qui se demande s'il ne sera pas la prochaine victime.

Aujourd'hui, les gens du monde entier s'inquiètent de l'augmentation du nombre des enlèvements. Il y en a eu plus de 320 rien qu'en Italie depuis 1960, et de nombreux autres en Argentine et dans d'autres pays. Ils deviennent aussi assez courants aux Etats-Unis. En 1973, les enlèvements auraient coûté aux sociétés américaines 90 millions de dollars à titre de rançons!

Cependant, le terrorisme actuel n'offre qu'une petite image de ce qui nous attend. Pourquoi? De plus en plus de gens démontrent ainsi qu'il sera tout naturel d'accomplir ce que la prophétie de la Bible dit à leur propos, lorsque Dieu procédera à la destruction du présent système mauvais. Nous lisons: "Et ils saisiront chacun la main de son compagnon, et sa main s'élèvera contre la main de son compagnon." — Zach. 14 : 13.

N'y a-t-il aucun espoir d'échapper pour ceux qui aiment la paix? En acquérant dès maintenant une connaissance exacte sur Jéhovah Dieu et ses voies d'amour, nous pouvons éviter d'être entraînés avec les autres humains dans cette confusion désastreuse durant laquelle 'la main de chacun s'élèvera contre la main de son compagnon'.

## La "médecine de la brousse" = *les chrétiens peuvent-ils y avoir recours?*

EN GENERAL, les habitants de l'Amérique du Nord et de l'Europe jugent absurdes les superstitions courantes parmi les peuples d'autres régions du globe. Ils se moquent de la croyance selon laquelle le simple fait de toucher un crapaud peut donner des verrues et de celle qui veut que quiconque a le visage éclairé par la pleine lune quand il dort devient fou. Pourtant, bon nombre de ces personnes sont tout aussi superstitieuses. Par exemple, la crainte du chiffre treize "porte-malheur" fait que certains hôtels n'ont pas de treizième étage ni de chambre portant ce numéro. En outre, de nombreux hommes très en vue, y compris des chefs politiques, consultent des astrologues ou des cartomanciennes.

En Amérique centrale, en Amérique du Sud, en Afrique et dans certaines îles, une grande partie des indigènes prennent très au sérieux la "médecine de la brousse" et le vaudou.

Ces gens attribuent la plupart des maladies, sinon toutes, à des forces surnaturelles malfaisantes, aux "sorcières" et aux esprits mauvais. Ils font donc appel au surnaturel pour guérir. Ils semblent parfois obtenir réellement la guérison par des incantations, certains rites ou en sacrifiant des poulets, des porcs ou des chèvres.

La question suivante se pose donc: Les personnes qui deviennent chrétiennes peuvent-elles se tourner vers la "médecine de la brousse" ou vers le vaudou pour être guéries de leurs maladies?

La réponse dépend de la source de telles guérisons et de ce que la Bible en dit. Toute la question est de savoir si le chrétien accorde ou non au seul vrai Dieu un attachement exclusif, ou s'il partage son culte avec d'autres "dieux". En effet, le Dieu de la Bible déclare: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui réclame un attachement exclusif." — Deut. 5 : 9, *NW*.

La vie présente n'est pas si importante que le chrétien doive transgresser les principes de justice et se tourner vers d'autres dieux pour demander leur aide (Mat. 16 : 25). Par exemple, un vrai chrétien ne commettrait pas un meurtre ni l'adultère pour sauver sa vie. Cependant la "médecine de la brousse" et le vaudou n'invitent-ils pas le chrétien à renoncer à son attachement exclusif à Dieu pour le partager avec d'autres dieux? — Voir Esaïe 42 : 8.

## LES RITES DE LA "MEDECINE DE LA BROUSSE" ET DU VAUDOU

Il est vrai que la "médecine de la brousse" utilise de nombreuses plantes qui sont connues pour leur valeur curative. A cause de l'influence occidentale, des "médecins de la brousse" sont devenus des spécialistes dans l'utilisation des plantes pour guérir certaines maladies. Toutefois, les adeptes du vaudou comme ces "guérisseurs" prétendent que les plantes et les potions qu'ils préconisent n'ont aucune vertu en elles-mêmes. Ces hommes croient que leurs remèdes ne sont efficaces que grâce au pouvoir de la *nomma*, c'est-à-dire la force de vie qu'ils transmettent par leurs paroles, que le malade avale le "remède", qu'il s'en frotte le corps ou qu'il l'attache à un lacet autour du cou. La "médecine" de ces "guérisseurs" est donc liée à la magie et au culte rendu aux dieux du sorcier, bien qu'elle puisse parfois contribuer à la guérison naturelle de la maladie.

En Afrique, les Boschimans !Kung (le point d'exclamation indiquant un son semblable à un claquement) affirment que la "médecine" leur a été donnée au commencement par Dieu, mais que les hommes peuvent transférer le "remède" d'un corps à un autre. Quand, par des danses, le "remède"

est amené à "ébullition", les vapeurs montent par la moelle épinière. Lorsqu'elles atteignent le cerveau, le danseur entre en transes. Un danseur explique ainsi les effets de cette "médecine":

"La médecine boschimane est introduite dans le corps par la colonne vertébrale. Elle bout dans mon ventre et jusque dans ma tête comme de la bière. Quand les femmes se mettent à chanter et que je commence à danser, je me sens d'abord très bien. Puis, au milieu, la médecine monte en quittant mon estomac. Après cela, je vois tous les gens comme s'ils étaient de petits oiseaux. Toute la place va tournoyer; c'est pourquoi nous courons çà et là. (...) Vous sentez que votre sang devient brûlant comme s'il était en train de bouillir sur le feu. Puis, vous commencez à guérir. (...) Quand je pose les mains sur une personne malade, la médecine qui est en moi pénètre en elle et la guérit." — *Natural History*, novembre 1967.

Les rites des "Sionistes" d'Afrique du Sud, groupe religieux ayant pour origine l'activité missionnaire d'une secte de Sion (Etats-Unis), sont légèrement différents. Durant les danses, les danseurs saisissent les parties malades du corps des personnes devant être "guéries". Cette "imposition des mains" est censée transmettre le "saint esprit" pour les guérir.

Au Pérou, le *curandero* ou "guérisseur" peut disposer d'une *mesa* ou table divisée en trois parties. La première est supposée être dirigée par Satan. Elle renferme des objets ayant un rapport avec la magie noire et les forces du mal. La partie opposée est appelée le "champ de la justice divine" et contient des objets associés à la "magie blanche". Elle est censée être dirigée par le Christ. La troisième partie (au centre) est neutre; elle est dirigée par saint Cyprien (dont on dit qu'il fut un magicien puissant, converti au christianisme).

Les clients du *curandero* viennent le consulter à propos de questions d'amour, commerciales ou autres. Pour cela, il peut tirer les cartes. Mais pour guérir un malade ou quelqu'un que l'on soupçonne d'être possédé par un esprit

de sorcier, il frottera peut-être le patient avec un cochon d'Inde vivant. Ensuite, il ouvrira le ventre de l'animal et pratiquera la divination à partir de ses entrailles. Si la maladie est due à la sorcellerie, on s'attend à ce que la colonne vertébrale du cochon soit brisée. S'il s'agit d'une maladie organique, elle doit être tachetée ou noire.

## DEUX RECITS PITTORESQUES DE SEANCES DE "GUERISON"

Ecrivant dans le *Natural History* (novembre 1972), un chercheur décrit une séance de "guérison" nocturne à laquelle il a assisté au Pérou. Un homme était devenu malade et incapable de marcher. Ses affaires périclitaient, et ses enfants avaient été renvoyés de leur travail et de l'école. Selon le diagnostic du *curandero,* un sorcier avait jeté un sort à cet homme, ce qui expliquait les ennuis de cette famille. Durant la séance de "guérison" qui suivit, une jeune fille de cette famille commença à tousser et à recracher le jus de cactus San Pedro bouilli qu'elle avait bu (elle avait également absorbé un mélange de jus de cactus et de tabac sauvage). Elle se mit à se pencher fortement en arrière. Quelqu'un cria qu'un monstre la tirait par les cheveux. C'est alors que le *curandero* saisit une épée dans la *mesa* et se lança dans un furieux combat contre un ennemi invisible, en donnant de violents coups d'épée. C'était, déclara-t-il, pour conjurer le sort jeté par le sorcier. Le journaliste rapporta que, plus tard, quand il revit cette famille, la santé de l'homme s'était améliorée ainsi que la situation de sa famille et ses affaires.

Louis C. Whiton, qui dirigea six expéditions au Surinam pour étudier un peuple connu sous le nom de "Nègres de la brousse", rapporta sa propre expérience avec un médecin-sorcier de Paramaribo (*Natural History,* août-septembre 1971). D'après lui, "de nombreux habitants instruits de la ville, bien que fréquentant des Eglises chrétiennes, avaient recours à ses talents". Whiton boitait et ressentait de violentes douleurs à la hanche et à la jambe. Après plus de dix-huit mois de soins, le médecin personnel de Whiton et

d'autres spécialistes avaient été incapables de le soulager. Nous reproduisons ci-dessous un résumé de la séance de "guérison".

La cérémonie commença à minuit. Son corps fut enduit d'argile qui avait été bénie selon certains rites pour recevoir le pouvoir d'écarter le mal. Ensuite, des chants et des prières furent adressés aux dieux de la brousse. L'"âme" du patient fut interrogée à propos de sa vie passée. Le médecin-sorcier pria le dieu Misah de "protéger cet enfant de la terre, bien qu'il ait péché, afin qu'aucun mal ne lui soit fait". L'autel vaudou fut promené autour de la tête de Whiton, et les oriflammes des dieux indiens balancés au-dessus de lui. Au bout de deux heures, on lui dit que les dieux étaient arrivés. On lui demanda de se coucher sur le sol, et le "guérisseur" s'étendit dans la direction opposée, leurs têtes se touchant. Ensuite, un grand et lourd mortier fut posé sur la poitrine du médecin, tandis qu'un de ses aides se tenait debout sur son ventre, et un autre sur ses cuisses, pilant le mortier avec de grands pilons de bois. Ils croyaient qu'en agissant ainsi ils maintiendraient le battement régulier de son cœur au cours de l'épreuve durant laquelle l'esprit mauvais était supposé quitter le patient et entrer dans le médecin-sorcier.

Celui-ci, que l'on croyait être maintenant possédé par l'esprit mauvais qui était auparavant dans le patient, commença à s'agiter et à parler en anglais, et non en taki-taki, sa langue maternelle, en utilisant avec colère des termes peu bienveillants. Après cela, l'esprit mauvais devait le quitter et passer dans un autel fait d'os de serpent et, finalement, dans un poulet que l'on tenait par les plumes du cou, devant le patient. Si l'esprit mauvais était complètement exorcisé, le poulet devait mourir sans que le médecin-sorcier ne lui fasse le moindre mal. Le poulet ne mourut pas. On déclara donc au patient que tout le mal n'était probablement pas 'sorti de lui'. Il dut alors ouvrir le bec du poulet et cracher dedans. Le volatile battit violemment des ailes, puis s'affaissa et mourut. Whiton rapporte que deux ans après cette cérémonie ses douleurs à la jambe et à la hanche n'avaient pas reparu.

## DE QUI VIENT CE POUVOIR?

D'après ces rapports, il paraît évident que la "médecine de la brousse" et le vaudou ont un certain pouvoir. Mais de

qui vient-il? De Jéhovah Dieu, le Créateur des cieux et de la terre, ou de "bons esprits" quelconques? Qui les gens faisant appel à la "médecine de la brousse" ou au vaudou invoquent-ils en réalité? Pour répondre à cette question, considérons une cérémonie vaudou, non pas pour opérer une guérison, mais comme il y en a périodiquement pour apaiser les dieux ou *loas*. Elle montre qui, en réalité, prend possession de ceux qui pratiquent le vaudou ou la "médecine de la brousse".

> Pour inciter les *loas* à se manifester, les adorateurs commencent à danser en s'accompagnant de chants et de tambours. Le roulement de ceux-ci devenant de plus en plus fort, la tension augmente. Les danseurs entrent en transes, bondissent et se mettent à crier. Puis les *loas* 'apparaissent', prenant possession des danseurs les uns après les autres, ou, comme ils disent, les 'chevauchant'. L'individu devient le "cheval" du *loa*. Il reflète alors le caractère de ce *loa* particulier. Il y en a de nombreux: l'un contrôle la fertilité, un autre est le maître des mers, un troisième dirige l'agriculture; il y a aussi les dieux de la guerre et de la mort, ainsi qu'une déesse du sexe. Celui qui est ainsi 'chevauché' personnifie le *loa;* en réalité, il *devient* ce *loa*. Il peut alors se laisser aller à des paroles et à des actions grossières et obscènes. Souvent, une personne possédée par un des *loas* du feu marchera pieds nus sur les charbons ardents d'un énorme feu de joie, prendra des braises vives dans sa main et reviendra lentement sans la moindre brûlure apparente.

Remarquez bien que Jésus Christ a reconnu l'existence des démons, créatures spirituelles mauvaises sous l'autorité de Satan le Diable, l'ennemi de Dieu, fait également accepté par les Juifs (Luc 11 : 14-20). La plupart des gens que Jésus libéra des démons avaient une maladie physique ou nerveuse "incurable". Certains étaient épileptiques ou paralysés (Mat. 4 : 24; 17 : 14-16, 18; Luc 9 : 38-43). D'autres étaient violents et dangereux (Mat. 8 : 28-32; Marc 5 : 2-13). Les démons en avaient rendu quelques-uns aveugles et muets. — Mat. 12 : 22; Luc 11 : 14.

Jésus expulsa les démons de ceux qui en étaient possédés, non pas par quelque cérémonie rituelle ni en invoquant les "dieux", mais au nom du vrai Dieu Jéhovah, son Père

(Jean 10 : 25). Il ne chercha pas à apaiser les esprits ni à utiliser certains rites pour obtenir leur aide. Il "reprit" les esprits impurs avec une autorité qui lui venait de Dieu. En une certaine occasion, il guérit un garçon épileptique affligé d'un démon particulièrement puissant que ses disciples n'avaient pu expulser. Jésus "le reprit, et le démon sortit de lui; et le garçon fut guéri dès cette heure". — Mat. 17 : 14-18; Luc 9 : 42.

Quand une personne invoque "les dieux" pour expulser des esprits mauvais, pratique la divination au moyen de cartes ou d'entrailles, ou encore observe les augures et offre des sacrifices, qui sert-elle donc?

Jéhovah Dieu a fait connaître son attitude envers toutes les formes de divination, de magie, d'astrologie et les diverses pratiques occultes quand, s'adressant à la nation d'Israël qui était sur le point d'entrer dans le pays de Canaan, il dit:

> "Quand tu seras entré dans le pays que te donne Jéhovah, ton Dieu, tu n'apprendras pas à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, qui s'adonne à la divination et à la magie, qui pratique l'art des augures et des enchantements, qui ait recours aux charmes, qui consulte les évocateurs et les devins et qui interroge les morts. (...) Car ces nations que tu vas chasser écoutent les magiciens et les devins; mais à toi, Jéhovah, ton Dieu, ne le permet pas." — Deut. 18 : 9-14, *AC*.

L'apôtre Paul avertit les chrétiens du danger qu'il y a à partager leur attachement en se tournant vers d'autres dieux que Jéhovah; il écrivit: "Vous ne pouvez boire la coupe de Jéhovah et la coupe des démons; vous ne pouvez avoir part à 'la table de Jéhovah' et à la table des démons. Ou 'excitons-nous Jéhovah à la jalousie'? Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas?" — I Cor. 10 : 21, 22.

## LES VRAIS CHRETIENS ACCORDENT A DIEU UN ATTACHEMENT EXCLUSIF

Cela signifie-t-il que la Bible interdit au chrétien de consulter un herboriste, un médecin, un chiropracteur, etc.?

Non, mais les vrais chrétiens rejetteront le vaudou, la "médecine de la brousse", les médecins-sorciers et toutes les formes de spiritisme, même si ceux qui pratiquent ces choses prétendent faire appel aux "bons esprits". (Rév. 21 : 8.) Il est vrai que certaines plantes et d'autres remèdes ont une valeur curative. Cependant, les chrétiens comprennent qu'ils ne doivent pas rechercher la guérison auprès de sorciers, de *curanderos* et d'autres "guérisseurs" qui ont recours au spiritisme, à des charmes, à des amulettes ou à certains rites, qu'ils utilisent ou non des plantes ou d'autres remèdes.

Certains peuvent penser qu'ils ont été guéris, du moins soulagés, par quelque remède de la "médecine de la brousse". Cependant, ceux qui l'ont pratiquée autrefois reconnaissent que les seules "guérisons" revendiquées par les guérisseurs spirites concernent généralement des maux provoqués par les esprits ou démons. Il est vrai que certains utilisent des plantes aux vertus curatives en plus de leur magie. Mais ils en attribuent tous les bienfaits à leur propre pouvoir spirite, et non pas aux plantes elles-mêmes. Ils trompent donc leurs patients en leur faisant croire que c'est leur magie, et non les plantes, qui leur a procuré du soulagement. Les gens qui consultent de tels guérisseurs se placent sous l'influence des esprits ou démons, car, par l'intermédiaire du médecin-sorcier, ils font appel aux démons et acceptent ce que ceux-ci leur offrent. — Rom. 6 : 16; I Cor. 10 : 20, 21.

En Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et dans diverses régions de la terre où la "médecine de la brousse", le vaudou et d'autres pratiques magiques sont courantes, de nombreuses personnes ont été affranchies de leurs superstitions et de leur crainte des sorciers et des dieux du vaudou grâce à l'étude de la vérité biblique. Jésus déclara: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8 : 32). Cette libération de la crainte des démons leur donne un bon point de vue sur la vie et contribue beaucoup à leur santé physique et mentale. En revanche, elles se rendent compte que la pratique de la "médecine de la brousse", qui fait appel aux esprits, en réalité aux démons, avilit les

hommes. Elles comprennent que seul le sacrifice rédempteur du Christ peut leur permettre d'obtenir la guérison réelle et durable de leur imperfection et de leurs maladies. Elles apprennent aussi que les bienfaits de ce sacrifice seront accordés durant le règne millénaire du Messie, maintenant très proche.

Comme exemple d'attachement exclusif et inébranlable au Créateur, citons le cas d'un témoin de Jéhovah africain à qui un médecin-sorcier demanda de dactylographier quelques instructions pour un client, afin que celui-ci sache comment utiliser le remède qu'il lui avait préparé. Le témoin refusa de participer à ce traitement. Il dit au "médecin" qu'il avait lui-même renoncé à l'usage de telles potions et qu'il ne désirait pas prendre la responsabilité devant Dieu d'encourager quelqu'un d'autre à en prendre. Une telle attitude est une manifestation de foi et d'obéissance véritables, et elle garantit la bénédiction de Dieu.

Ainsi, à la question: "Les chrétiens peuvent-ils avoir recours à la 'médecine de la brousse'?", nous répondons sans équivoque: "Non." Les chrétiens comprennent qu'ils ne peuvent être attachés au vrai christianisme et en même temps, par une sorte d'"interconfessionnalisme", invoquer quelque autre dieu, même si cela soulage dans une certaine mesure leurs maux. Jésus Christ, le Fils de Dieu, déclara: "Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera." Et encore: "Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres." — Mat. 16 : 25, *Sg;* 6 : 24.

Les vrais chrétiens savent qu'il faut rechercher l'approbation de Dieu avant toute autre chose. Ils éviteront de se laisser tenter par le désir d'obtenir une guérison ou n'importe quel autre avantage d'une manière illicite aux yeux de Dieu ou qui leur ferait partager l'attachement qu'ils lui offrent. Ils placent leur confiance dans l'ordre nouveau qu'il promet, car alors ils bénéficieront d'une guérison qui ne durera pas quelques années seulement, mais éternellement.

# COURRIER BIBLIQUE

● Dans Exode 4 : 11, la Bible dit: "Qui établit le muet, ou le sourd, ou le clairvoyant, ou l'aveugle? N'est-ce pas moi, Jéhovah?" Cela signifie-t-il que Dieu est responsable de tous les cas de surdité ou de cécité?

Non; cela serait tout à fait contraire à la personnalité de Dieu. La Bible déclare: "Dieu ne peut être éprouvé par le mal, et lui-même n'éprouve non plus personne." (Jacq. 1 : 13). Ses actions sont toujours réfléchies. Il ne fait jamais venir le malheur sur quelqu'un sans avoir une bonne raison d'agir ainsi. Il est la source de "tout beau don et [de] tout présent parfait". (Jacq. 1 : 17.) "Parfaite est son action, car toutes ses voies sont justice. Dieu de fidélité, chez qui il n'y a pas d'injustice; il est juste et droit." — Deut. 32 : 4.

En harmonie avec ces pensées, nous comprenons que si Adam et Eve, le premier couple humain, ont perdu la perfection et, par conséquent, la faculté de donner naissance à des enfants parfaits, c'est parce qu'ils ont choisi cette voie (Job 14 : 4). Au fur et à mesure que leurs descendants se sont mariés, de plus en plus d'imperfections se sont manifestées parmi les humains, y compris des défauts physiques comme la cécité et la surdité. Etant donné qu'il a permis que ce processus se développe, on pouvait dire de Jéhovah qu'il avait 'établi' le muet, le sourd et l'aveugle (voir Romains 8 : 20, 21). En outre, il comprend parfaitement ces handicaps physiques et leurs causes.

D'autre part, Jéhovah Dieu n'a pas protégé les hommes des conséquences malheureuses de la désobéissance sur l'organisme. La loi immuable de Dieu est celle-ci: "Quoi que l'homme sème, c'est aussi ce qu'il moissonnera." (Gal. 6 : 7). Ainsi, les enfants issus d'une union incestueuse peuvent naître avec une tare: aveugles, muets ou handicapés d'une autre manière encore. Les personnes qui pratiquent l'impureté sexuelle peuvent contracter une maladie vénérienne et devenir aveugles, sourdes ou folles. Il peut en être de même des enfants dont la mère a contracté une maladie de ce genre.

Quand cela est conforme à ses desseins et à ses voies, Jéhovah Dieu peut rendre quelqu'un réellement aveugle, sourd ou muet. Zacharie, père de Jean le Baptiste, en est un exemple. Quand l'ange Gabriel lui apprit qu'il allait avoir un fils de sa femme Elisabeth, alors âgée, il douta. L'ange lui dit alors: "Voici que tu seras silencieux et incapable de parler jusqu'au jour où ces choses arriveront,

parce que tu n'as pas cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps fixé." (Luc 1 : 20). Zacharie devint donc muet pendant un certain temps, jusqu'au moment où son fils fut circoncis à l'âge de huit jours. — Voir aussi Actes 13 : 8-11.

Dieu peut aussi 'établir' le muet, le sourd ou l'aveugle dans un sens spirituel. Quand des gens décident de rester sourds et aveugles à son message, Dieu permet qu'ils persistent dans leur incroyance. Ce fut le cas des Israélites infidèles aux jours d'Esaïe le prophète. Dieu déclara à celui-ci: "Va, et tu devras dire à ce peuple: 'Entendez encore et encore, mais ne comprenez pas; et voyez encore et encore, mais n'acquérez aucune connaissance.' Rends obtus le cœur de ce peuple, et rends insensibles ses oreilles, et colle ses yeux, pour qu'il ne voie pas de ses yeux et qu'il n'entende pas de ses oreilles, et que son cœur ne comprenne pas, et qu'il ne revienne point et n'obtienne point pour lui la guérison." — Es. 6 : 9, 10.

Puisque Jéhovah Dieu connaissait la condition de cœur des Israélites infidèles, il sut à l'avance qu'ils s'opposeraient à son message. Plus Esaïe attirerait leur attention sur la Parole de Jéhovah, plus ils s'endurciraient contre elle. Ainsi, les paroles prophétiques d'Esaïe révélèrent ou rendirent évidente toute l'étendue de leur cécité et de leur surdité spirituelles. C'était comme s'ils avaient été rendus spirituellement sourds et aveugles.

Par conséquent, étant donné ce que Jéhovah Dieu a fait ou peut faire, les Ecritures disent de lui qu'il 'établit' le muet, le sourd et l'aveugle. Toutefois, il n'est pas directement responsable de tous les cas de handicaps physiques. Ces défauts résultent essentiellement du fait que Dieu a permis qu'une race humaine imparfaite vienne à l'existence. Dans quelques cas et pour un dessein précis, Jéhovah Dieu a rendu certains individus réellement aveugles ou muets. Il a fait également en sorte que deviennent évidentes la surdité et la cécité spirituelles de ceux qui n'ont pas exercé la foi en ses paroles ou en ses messages. En revanche, il a accordé l'ouïe et la vue spirituelles à ceux qui s'efforcent de faire sa volonté. De plus, grâce à la domination de son Royaume, dirigé par le Christ, il affranchira l'humanité de tous les maux physiques. — Es. 61 : 1, 2; Rév. 21 : 3, 4.

**PROGRAMME D'ETUDE**

**2 mars: pages 2 à 12. Cantiques 23 et 77.**

**9 mars: pages 12 à 22. Cantiques 41 et 67.**

Achevé d'imprimer le 15 novembre 1974
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
Zone d'entrepôts, 27400 LOUVIERS.